

LA PRESSE AFFAIRE

LA BANQUE LAURENTIENNE VISE LE TROISIÈME RANG
LE NOUVEAU PDG DE LA BANQUE VOIT GRAND PAGE 3

RÉJEAN ROBITAILLE, nouveau président
et chef de la direction de la Banque Laurentienne



S&P/TSX
12 910,32
+51,84 (+0,40%)

TSX CROISSANCE
2786,61
+14,29 (+0,52%)

QUÉBEC 30
1245,99
+0,02 (+0,01%)

DOW JONES
12 317,50
+1,92 (+0,02%)

DOLLAR
86,45 ¢US
-0,36 ¢

Les consommateurs font la moue
Les consommateurs québécois et les gens d'affaires sont pessimistes au sujet de l'économie.
PAGE 2

50 millions pour les PME
La Caisse de dépôt et placement et la Banque de développement du Canada créent un fonds pour les petites entreprises.
PAGE 3

Moody's s'inquiète pour Jean Coutu
La firme new-yorkaise abaisse la cote de liquidité de la chaîne de pharmacies.
PAGE 12

DiagnoCure recentre sa stratégie
La biotech se concentrera sur ses tests diagnostiques pour détecter le cancer de la prostate.
PAGE 3

LE CHIFFRE DU JOUR
14,9%
La croissance de la production industrielle en Chine a atteint 14,9% sur un an en novembre. Depuis le début de l'année, la progression est tombée à 16,8%, alors qu'elle était de 17,2% pour les trois premiers trimestres.
Source: AFP

RECHERCHONS PROJETS D'AFFAIRES
COMPOSEZ MAINTENANT LE
1 866 499 0334
Acquisition.biz

PRATT & WHITNEY CANADA

1,5 milliard pour de nouveaux moteurs...

MARIE TISON

Pratt & Whitney Canada a réussi à aller chercher 350 millions de dollars auprès du gouvernement conservateur pour mettre en place un vaste programme d'investissement de 1,5 milliard en recherche et développement au cours des cinq prochaines années.

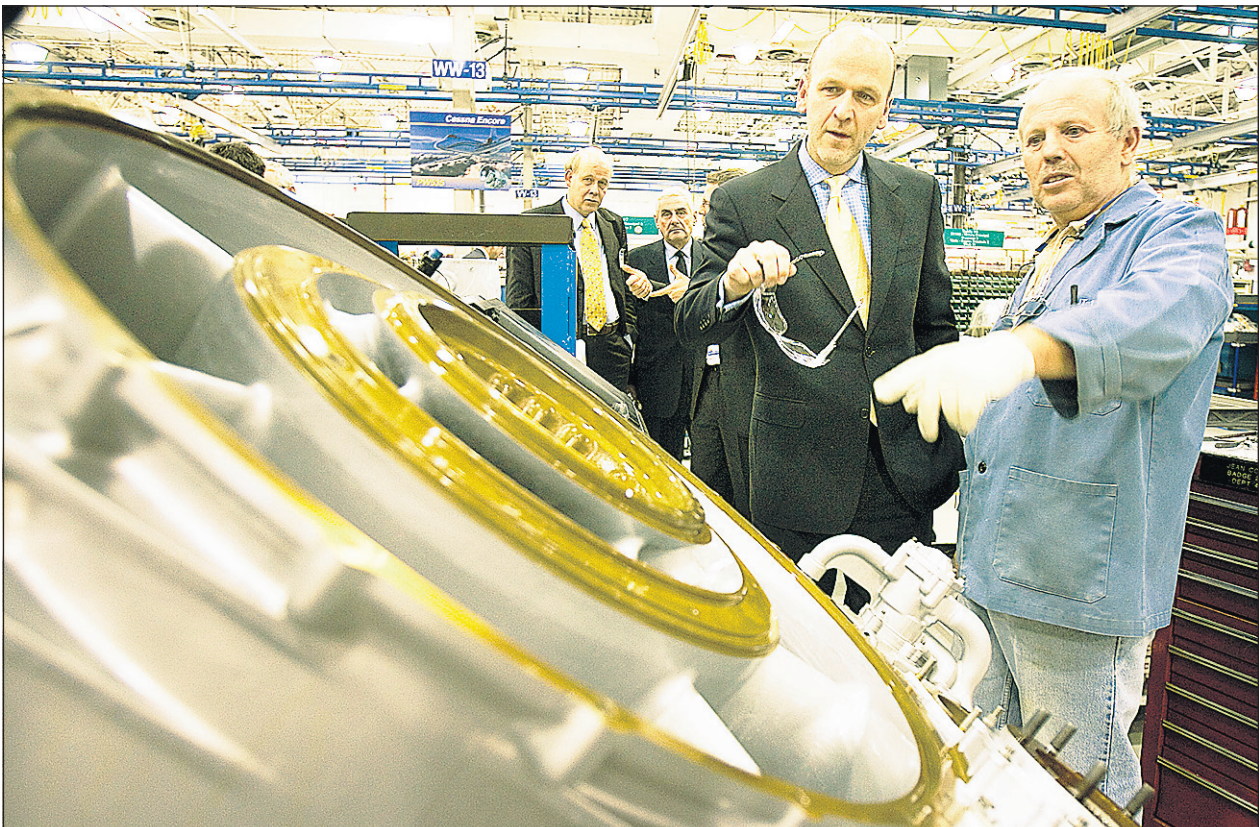
Cet investissement permettra de mettre au point des moteurs plus performants et plus écologiques. Il permettra également de préserver ou de créer 1500 emplois dans l'ensemble du Canada. Pour la région de Montréal, on parle d'une création nette de 500 emplois. Les installations de Pratt & Whitney Canada (P&WC) à Longueuil, qui comptent présentement 5500 employés, devraient en compter 6000 d'ici 2011, a indiqué le président de l'entreprise, Alain Bellemare, en conférence de presse hier.

« C'est une bonne nouvelle pour l'emploi, pour l'environnement et pour le milieu universitaire », a commenté le ministre des Travaux publics du Canada, Michael Fortier, également ministre responsable de la région montréalaise au cabinet fédéral.

Le programme d'investissement comprend en effet une somme de 75 millions pour des projets de collaboration avec les universités canadiennes.

La contribution gouvernementale canadienne prendra la forme de deux investissements remboursables totalisant 350 millions, accordés en vertu du programme Partenariat technologique Canada (PTC). Il s'agit de la plus grosse somme accordée en vertu de ce programme, encore en cours d'évaluation par le gouvernement.

➤ Voir PRATT en page 4



Le ministre des Travaux publics du Canada, Michael Fortier, également ministre responsable de la région montréalaise au cabinet fédéral, en visite à l'usine de Pratt & Whitney de Longueuil pour annoncer un investissement de 350 millions de dollars du gouvernement fédéral.

... mais pas pour la C Series

MARIE TISON

Bombardier ne travaille plus avec Pratt & Whitney Canada pour motoriser sa nouvelle famille d'appareils de 110 à 130 places, la C Series.

« Les demandes (en fait de puissance) ont augmenté, ça sort de notre mandat de production présentement », a commenté hier le président de P&WC, Alain Bellemare. P&WC se concentre sur les

moteurs de 8000 à 9000 livres de poussée. Elle entend également mettre au point des nouveaux moteurs de 9000 à 12000 livres de poussée pour le marché des avions d'affaires.

Or, les moteurs de la C Series devraient dépasser les 20000 livres de poussée. « Nous nous concentrons sur le marché des avions d'affaires et sur le marché des hélicoptères », a affirmé M. Bellemare.

Avant d'entreprendre des discussions avec P&WC pour sa C Series, Bombardier avait d'abord pressenti deux consortiums de grands motoristes, IAE (Rolls-Royce et l'américaine Pratt & Whitney - la société mère de P&WC) de même que CFM International (General Electric et Snecma).

➤ Voir CSERIES en page 4

Un cellulaire à 310 000 \$US pour Noël?

BLOOMBERG

David Beckham en a un. Catherine Deneuve et Beyoncé Knowles aussi.

Le précieux objet dont on parle ici est un téléphone cellulaire proposé par Vertu, division de luxe de Nokia Oyj, dont l'appareil le moins cher se vend 4350 \$US pour les versions en acier inoxydable et, les plus chers, 310000 \$US, pour les versions incrustées de bijoux.

Ces appareils comprennent un bouton qui met en contact l'appelant avec un service de conciergerie multilingue, 24 heures sur 24, service qui coûte 2000 \$US de plus par année après la première année gratuite.

D'autres compagnies proposent également des cellulaires de luxe et elles visent la clientèle du jet-set, des célébrités et d'autres bien nantis qui consentent à verser de grosses sommes pour demeurer branchés avec style.

Par exemple, la société danoise Bang & Olufsen vient tout juste de mettre sur le marché nord-américain son premier téléphone

cellulaire, le Serene, appareil en forme de coquille qui se vend 1275 \$US et qui comprend des tonalités à vitesses variables imitant l'acier, le laiton et le bois. En guise d'accessoire, on peut lui adjoindre une pochette spéciale Louis Vuitton offerte au prix modique de 750 \$US.

Le cellulaire Motorazr, un appareil de couleur or de Dolce & Gabbana, se vend 595 \$US. Il a fait l'objet d'une publicité sur deux pages dans le numéro de décembre du magazine Vogue présentant les designers Domenico Dolce et Stefano Gabbana. On le trouve à la boutique des designers italiens sur Madison Avenue, à New York, ainsi que dans d'autres magasins réputés pour en mettre plein la vue.

Pour sa part, Tag Heuer, la compagnie suisse de fabrication de montres qui appartient à LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton, projeterait de mettre sur le marché l'an prochain un téléphone cellulaire de plus de 1000 \$US.

➤ Voir CELLULAIRE en page 4



Vertu, division de luxe de Nokia Oyj, propose des cellulaires à 4350 \$US pour les versions en acier inoxydable et jusqu'à 310 000 \$US, pour les versions incrustées de bijoux.



Le Marché Bonsecours

un chef-d'œuvre qui en abrite d'autres

Avec ses 15 chaleureuses boutiques d'artistes, de designers et d'artisans professionnels de chez nous, dont les boutiques du Conseil des métiers d'art du Québec et de l'Institut de Design Montréal, le Marché Bonsecours est l'endroit par excellence pour les gens à la recherche d'un bel objet inusité, d'une création originale ou d'un cadeau unique.

Ouvert tous les jours à partir de 10 h 00

350, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.marchebonsecours.qc.ca

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES
DOLLAR CANADIEN
86,45 ¢US
 VARIATION -0,36 ¢

0,6547 €
 VARIATION +0,0015 €

SOMME REQUISE POUR ACHETER
 UN DOLLAR US **1,1568 \$**
 UN EURO **1,5276 \$**

AUTRES DEVICES

Australie	dollar	0,9085
Chine	renminbi	0,1477
Grande-Bretagne	livre	2,2735
Hong Kong	dollar	0,1488
Inde	roupie	0,0258
Japon	yen	0,0098
Mexique	peso	0,1067
Norvège	couronne	0,1874
Nouvelle-Zélande	dollar	0,8018
Suède	couronne	0,1692
Suisse	franc	0,9588

PÉTROLE
 (WTI, contrat terme rapproché)
61,38 \$US
 VARIATION 0,35 \$US

Light Sweet Crude	63,73 \$US
North Sea Brent	61,85 \$US

OR (NY Gold)
627,90 \$US
 726,35 \$CAN
 VARIATION +0,90 \$US



NISSAN LANCE UNE «USINE À IMAGINATION»

ATSUGI (Japon) — Un dessinateur compose une image sur une tablette informatique tandis qu'à côté de lui, un travailleur met minutieusement la dernière main à une voiture en argile grandeur nature: bienvenue au futuriste QG du design de Nissan, inauguré cette semaine.

Installé à Atsugi, près de Tokyo, cet immense studio, où s'affaireront 600 créateurs et assistants, marie les méthodes traditionnelles avec l'imagerie virtuelle la plus avancée. À l'abri des yeux trop curieux. En ouvrant ce temple du design, Nissan entend réinvestir dans la création une partie de ses bénéfices record dégagés ces dernières années.

Le PDG de Nissan, Carlos Ghosn, reconnaît qu'à son arrivée, il a trouvé un groupe qui avait longtemps négligé d'investir dans le design. «En 1999, nos designers étaient très motivés. Ils avaient la passion, mais pas beaucoup d'outils pour l'exprimer», se souvient M. Ghosn.

Nissan s'est rattrapé en dévoilant en 2005 une des voitures conceptuelles les plus surprenantes des dernières années: la «Pivo», dont la cabine peut pivoter à 360 degrés. La petite voiture électrique roule indifféremment dans un sens comme dans l'autre. Et ses capots comportent des coussins pour que l'on puisse s'asseoir quand la voiture est à l'arrêt.

Source: AFP

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE	VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
NASDAQ	2432,41	0,81	0,03
S&P 500 (New York)	1413,21	1,65	0,12
Mexico Bolsa	25690,39	-138,09	-0,54
Brazil Bovespa Stock	43284,52	266,07	0,62
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	3687,94	23,15	0,63
FTSE 100 (Angleterre)	6192,50	36,10	0,59
CAC 40 (France)	5475,85	49,03	0,90
DAX (Allemagne)	6520,77	44,60	0,69
IBEX 35 (Espagne)	14327,50	127,30	0,90
Milan MIB30 (Italie)	41178,00	276,00	0,68
Amsterdam Exchanges	488,79	6,13	1,27
OMX (Stockholm)	1128,69	-1,34	-0,12
Swiss Market (Suisse)	8678,54	8,47	0,10
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	16692,93	55,15	0,33
Hang Seng (Hong Kong)	18718,19	-188,98	-1,00
S&P/ASX 200 (Australie)	5539,00	50,80	0,93

Indice PricewaterhouseCoopers-Conseil du patronat du Québec

La confiance à la baisse

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Les consommateurs québécois font la moue. Les entreprises boudent dans leur coin. Bonjour l'ambiance!

Les consommateurs et les gens d'affaires du Québec sont pessimistes sur la santé de leur économie. En novembre, l'indice de confiance des consommateurs PricewaterhouseCoopers-Conseil du patronat du Québec est resté stable, à 90 points. L'indice des entreprises a chuté de cinq points au cours des trois derniers mois pour s'établir à 82 points. Un indice de 100 points signifie qu'il y a autant d'optimistes que de pessimistes — un tel seuil n'a pas été atteint depuis avril 2004.

«Le pessimisme reste stable, dit Diane Bellemare, première vice-présidente et économiste en chef du Conseil du patronat du Québec. Il y a un climat de morosité continue qui est lié à la force du dollar canadien et aux difficultés des industries manufacturière et forestière. Les gens sont aussi inquiets pour leur emploi.»

L'humeur des entreprises en a pris pour son rhume au cours des trois derniers mois. La communauté d'affaires du Québec perd graduellement confiance dans le contexte économique actuel (indice de 78 points en novembre contre 92 points en août). À son avis, l'avenir n'annonce pas plus rose (100 contre 104). Elle doute aussi de sa capacité à générer de l'emploi (73 contre 92). Elle garde toutefois espoir en ce qui concerne les taux d'intérêt (65 contre 52) et ne s'attend pas à une hausse du fardeau fiscal (stable à 89).

«Les entreprises persistent et signent, dit M^{me} Bellemare. Le sentiment de pessimisme est encore plus fort en partie à cause de la crise forestière. Le Québec fait beaucoup de surplace et les investissements privés sont très faibles comparativement au reste du Canada.»

Même s'ils comptent toujours plus de pessimistes que d'optimistes dans leurs rangs, les consommateurs gardent le moral. S'ils craignent davantage de perdre leur emploi (indice de 69 points en novembre contre 86 points en août), ils sont aussi plus nombreux à avoir confiance dans les taux d'intérêt (55 contre 49), leur pouvoir d'achat (121 contre 112), leur revenu familial futur (119 contre 116) et leur capacité d'acheter une résidence (85 contre 84).

Les consommateurs et les entreprises du Québec avaient pourtant commencé l'année 2006 du bon pied. En février dernier, quelques jours après l'élection des conservateurs de Stephen Harper à Ottawa, l'indice de confiance des consommateurs avait atteint 95 points. Celui des entreprises, 93 points. «Un nouveau gouvernement arrivait alors avec plein d'idées, dont une baisse de la TPS, rappelle Mme Bellemare. Mais la tendance morose a repris le dessus.»

L'indice de confiance PricewaterhouseCoopers-Conseil du patronat du Québec a été établi à partir de deux sondages. Celui sur les consommateurs a été réalisé par Léger Marketing du 1er au 5 novembre auprès de 1004 personnes de 18 ans et plus. La marge d'erreur est de 3,4 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Celui sur les entreprises a été réalisé par Omniboss du 6 au 24 novembre auprès de 300 chefs d'entreprise.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©
 Excès de pessimisme ? Plutôt que d'offrir des cadeaux, on les prend en photo.

Cap sur le cancer de la prostate

DiagnoCure recentre ses activités et supprime 21 emplois

PHILIPPE MERCURE

Adieu vessie, bonjour prostate. DiagnoCure a annoncé hier qu'elle abandonnait un pan de ses activités jugé moins prometteur pour se concentrer sur ce qu'elle fait de mieux, sabrant le tiers de ses effectifs.

La biotech de Québec développe des tests diagnostics pour détecter le cancer. Et elle vient de choisir son créneau: les tests «moléculaires» comme son produit vedette pour la détection du cancer de la prostate. Mauvaise nouvelle pour les 21 employés qui travaillaient plutôt sur les tests dit «cellulaires»; ils se sont vu montrer la porte, hier.

«Il faut concentrer les efforts d'une entreprise sur un secteur que l'on peut dominer. Et nous dominons le marché des tests moléculaires, pas des tests cellulaires. C'est une décision stratégique qui a été prise lors de la dernière réunion du conseil d'administration», a indiqué à La Presse Affaires John Schafer, le nouveau président et chef de la direction de l'entreprise en poste depuis août dernier.

Les activités abandonnées sont celles entourant le test de

détection du cancer de la vessie ImmunoCyt, qui est déjà commercialisé. «(...) les ventes de ImmunoCyt aux États-Unis ont souffert d'une forte concurrence et de facteurs relatifs au remboursement», indique l'entreprise dans ses résultats trimestriels. Lasse d'investir dans un secteur qui lui coûte plus qu'il ne rapporte, DiagnoCure cherche maintenant un «partenaire solide extérieur pour assu-

«Il faut concentrer les efforts d'une entreprise sur un secteur que l'on peut dominer. Et nous dominons le marché des tests moléculaires, pas des tests cellulaires.»

rer la croissance de ce produit.» Les trois millions que compte ainsi épargner l'entreprise chaque année seront investis dans le développement de tests du type de son produit vedette: celui qui permet de détecter le cancer de la prostate. M. Schafer n'hésite pas à parler de «futur blockbuster». Le cancer de la prostate est actuellement diagnostiqué par un test sanguin qui est loin d'être sans faille:

il échappe des cas et en voit là où il n'y en a pas. DiagnoCure croit pouvoir faire mieux en détectant un gène, le PCA3, dans l'urine des patients.

L'entreprise travaille avec un partenaire américain, GenProbe, pour s'approprier ce marché évalué à 23 millions de tests aux États-Unis seulement et qui explose avec le vieillissement de la population. Même si la Food and Drug Administration

recherche et développement en 2006. La société a annoncé hier des pertes nettes de 1,72 million de dollars ou 5 cents par action au dernier trimestre, terminant l'année dans le rouge de 6,5 millions. À quand la rentabilité? «Un jour, mais pas aujourd'hui», répond M. Schafer du tac au tac. Les actionnaires, eux, ont manifesté des signes d'impatience, hier, faisant dégringoler l'action de 19 cents ou 4,43 % pour l'amener à 4,10 \$.

Les coffres de DiagnoCure renferment tout de même quelque 20 millions de dollars, et l'entreprise se juge en «bonne position financière». Elle affirme même qu'on pourrait la voir avaler de plus petites sociétés qui travaillent sur des tests moléculaires à l'avenir.

DiagnoCure et GenProbe veulent surtout éviter de se faire couper l'herbe sous le pied avec leur test de détection du cancer de la prostate, et mettent le grappin sur tout ce qui pourrait venir un jour le concurrencer. «Avec GenProbe, nous essayons d'acquérir tout ce qui est disponible. Nous voulons tous les gènes intéressants pour la prostate», dit M. Schafer.

Kruger menace de fermer sur la Côte-Nord

PRESSE CANADIENNE

La compagnie Kruger songe à réduire et même à cesser ses activités sur la Côte-Nord où ses approvisionnements en bois sont menacés par les calculs du forestier en chef du Québec.

Dans un communiqué transmis hier matin, la société s'est dite «consternée» par les calculs du nouveau gendarme de la forêt, qui recommande au gouvernement d'amputer de 42 % sa possibilité forestière dans la région, le 1^{er} avril 2008. Cette réduction est exceptionnellement élevée, puisque les autres exploitants de la région verraient la leur baisser de 31 % en moyenne.

Kruger détient deux contrats d'aménagement et d'approvisionnement forestier (CAAF) sur la Côte-Nord et y exploite actuellement deux scieries et un atelier de séchage et de rabotage. En haute saison, les trois établissements

emploi quelque 750 personnes. «Nous évaluons actuellement toutes nos options. Mais il y a plusieurs questions qui sont sans réponse encore et qui influenceront nos décisions. On ne sait pas pourquoi on nous couperait de 42 %», a confié le vice-président aux affaires publiques, Jean Majeau.

Vendredi dernier, en annonçant sa décision, le forestier en chef du Québec, Pierre Levac, expliquait qu'il avait cherché à atteindre un équilibre entre la protection de la forêt et les considérations économiques, mais les raisons de ses choix n'ont pas été rendues publiques.

Kruger rappelle que sa décision de s'implanter sur la Côte-Nord a été prise sur la base d'un contrat promettant un approvisionnement forestier qu'elle estimait stable et prévisible. «Or, ces conditions sont aujourd'hui largement compromises», selon M. Majeau, «c'est comme changer les règles du jeu pendant la partie».

Spectra Premium en perte de vitesse

PRESSE CANADIENNE

Spectra Premium, un fabricant de pièces de voitures et de camions, a vu son bénéfice net du troisième trimestre passer de 1,5 million l'an dernier à 297000 \$ cette année, sur des ventes en baisse de 12,3 %.

Ce troisième trimestre se termine donc avec un bénéfice net de 1 cent par action comparativement à 5 cents par action un an plus tôt tandis que durant le même intervalle, les revenus ont baissé à 59,9 millions, contre 68,3 millions en 2005.

L'action de Spectra est demeurée inchangée hier à 2,81 \$ à la Bourse de Toronto.

Ces résultats tiennent compte d'une charge de 838000 \$ liée aux frais encourus dans le cadre du processus de privatisation de la société annoncé en novembre dernier.

L'entreprise a indiqué dans un communiqué que ses profits avaient

été affectés par les variations du taux de change tandis que la vente de ses entrepôts aux États-Unis s'était traduite par une réduction de ses revenus de 6,4 millions.

La fin de la production de la Pontiac GTO, pour laquelle Spectra fournissait les réservoirs d'essence, a aussi eu un impact sur les résultats du trimestre.

Spectra mise toutefois sur un contrat avec DaimlerChrysler, qui devrait lui procurer des ventes d'au moins 6 millions l'an prochain.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, le bénéfice net totalise 3,2 millions, soit 10 cents par action, comparativement à 3,6 millions, ou 11 cents par action pour la même période l'an dernier.

Les ventes consolidées de ces trois trimestres s'élèvent à 190,6 millions, en baisse de 6,7 % par rapport à 204,4 millions pour la même période l'an dernier.

« Je carbure aux défis »

Le nouveau patron de la Laurentienne veut augmenter sa part du gâteau québécois

LAURIER CLOUTIER

Venant à peine d'entrer en fonction comme président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, Réjean Robitaille s'est fixé un défi de taille: occuper le troisième rang au Québec.

«Je carbure aux défis», lance Réjean Robitaille en entrevue à *La Presse Affaires*, quand on lui souligne que la petite banque canadienne se classe actuellement au cinquième rang pour la part de marché au Québec. Il ne veut pas fixer de date pour l'atteinte de l'objectif.

La Banque Laurentienne arrive déjà en troisième place pour le nombre de succursales au Québec, a souligné le président, derrière le Mouvement Desjardins et la Banque Nationale, mais devant la Banque Royale et la Banque de Montréal. «C'est un bon départ.»

Ailleurs au Canada, la Banque Laurentienne veut percer d'autres créneaux de marché où elle peut offrir des avantages concurrentiels, mais il n'est pas question d'y ouvrir de nouveau des succursales. La banque consent déjà 36% de ses prêts commerciaux ailleurs au Canada, dont à des promoteurs immobiliers, des PME et 3000 détaillants. La moitié des 30000 conseillers financiers indépendants du Canada font affaires avec elle. «On vient de signer avec Fidelity», le géant des fonds communs de placement, a noté le président.

Trois priorités

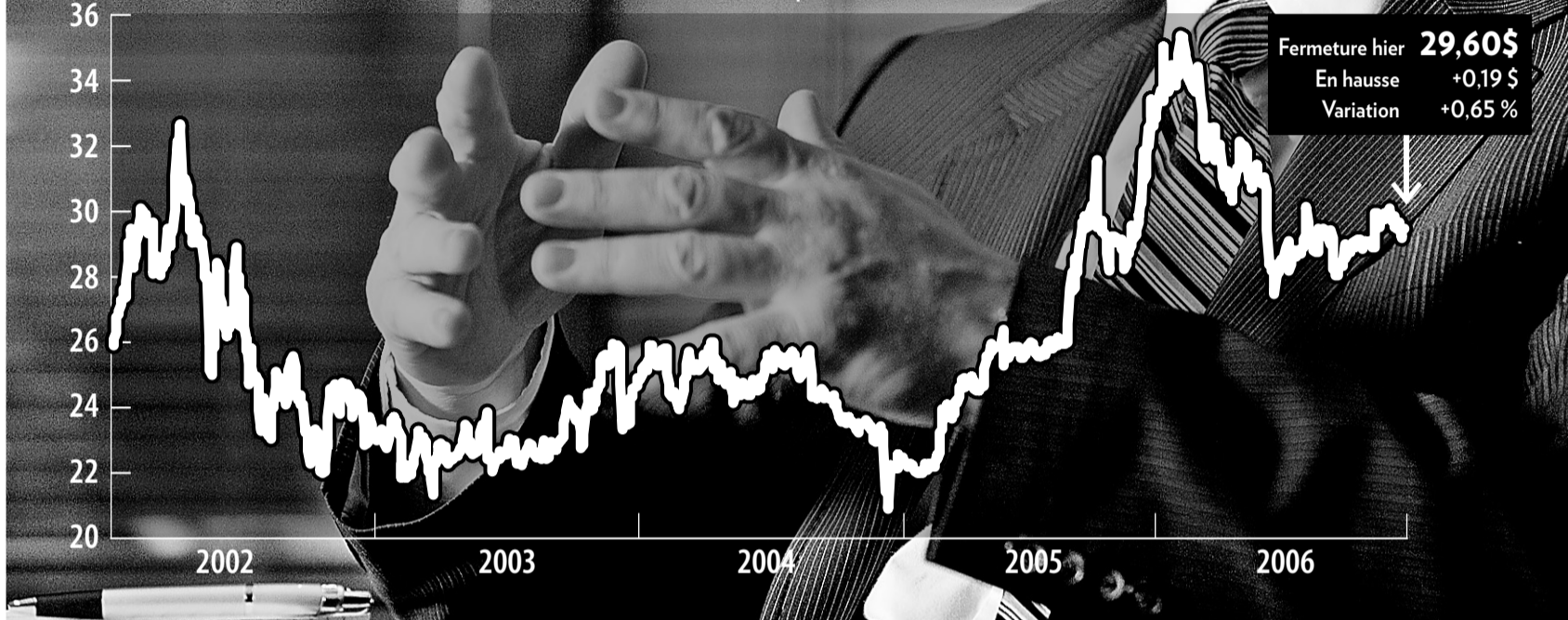
Pour atteindre ces objectifs, au Québec et au Canada, Réjean Robitaille se donne trois priorités: améliorer l'efficacité et la rentabilité de la banque, qui est trop faible, de même qu'assurer le développement du personnel. «Toutes les banques offrent les mêmes produits. Les employés font la différence, en donnant aux clients des services de haute qualité», selon Réjean Robitaille.

Pour accroître les profits, le président de 46 ans va miser sur la croissance interne plutôt que sur les acquisitions. «Depuis trois ans, la Banque Laurentienne hausse ses revenus de 18% par année, mais elle n'est pas assez rentable. Il faut réduire l'écart de rentabilité avec les autres banques, se concentrer

699,2 millions
Capitalisation boursière

-13,1%
Variation du titre depuis le début de l'année

RÉJEAN ROBITAILLE
président et chef de la direction de la Banque Laurentienne



SOURCE: BLOOMBERG

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

sur ce qu'on fait de bien et avoir une croissance constante.»

Concernant la mise en vente de la banque, l'institution de Montréal répliquera ainsi à des recommandations d'analystes. Une fusion ou un partenariat avec un autre groupe financier n'est «pas son premier mandat», mais le président reste aux aguets.

La croissance interne se traduira notamment par de nouvelles succursales, le remplacement de tous les guichets automatiques d'ici le 31 octobre 2007

et des investissements dans les technologies.

La banque a déjà ouvert neuf bureaux, en partie pour son courtier Valeurs mobilières Banque Laurentienne, et autant de succursales depuis deux ans. Le plan d'affaires prévoit l'ouverture de 11 autres succursales, dont les marchés sont déjà ciblés, a assuré Réjean Robitaille. Par exemple, la succursale de Saint-Bruno n'a rien de formel et mise sur la convivialité. Celle de Kirkland regroupe tous les services aux

particuliers et aux compagnies de même que ceux de Valeurs mobilières Banque Laurentienne. En outre, 20% du réseau de 158 succursales a déjà été rénové.

La croissance de la banque viendra aussi de l'amélioration de la gamme de produits et de la hausse des affaires avec les clients, a dit le président. La Banque Laurentienne veut aller chercher une plus grande part de leur portefeuille. Elle compte des démarcheurs qui visitent les clients chez eux, a-t-il souligné, à l'instar de la Banque

Royale, pour les hypothèques.

«On est là pour la PME» pour des prêts de 250000\$ à 10 millions, a déclaré le président, au travail 60 heures par semaine, assez pour «ouvrir et fermer les lumières de la banque», a-t-il noté.

Depuis 18 ans, Réjean Robitaille a fait le tour des secteurs de la banque et, depuis juin dernier, il occupait le poste de premier vice-président et de chef de l'exploitation, avant de succéder hier à Raymond McManus.

SUPERMARCHÉS

Un demi-milliard d'investissements

LAURIER CLOUTIER

Les investissements des trois chaînes de supermarchés du Québec dans leurs réseaux approcheront les 500 millions de dollars l'an prochain et comprendront de nouveaux magasins, des agrandissements et des rénovations.

Ces budgets d'immobilisations vont ainsi égaler ceux de cette année et laissent croire que la vague de modernisation des supermarchés pour faire face à la concurrence, de Wal-Mart notamment, n'est pas terminée, malgré des projections de baisse dans les investissements commerciaux.

Loblaws-Provigo devrait investir 150 millions dans son réseau au Québec l'an prochain, a déclaré le porte-parole, Josée Bédard. «Ce sera une belle année d'investissements. Provigo ne peut pas donner encore tout son plan de 2007, mais il va bien se comparer avec celui de

2006, année au cours de laquelle tout près de 150 millions ont été investis.»

La plus importante chaîne de distribution alimentaire au Canada a annoncé récemment la fermeture de 12 Provigo et de sept Maxi au Québec, parce qu'ils

Selon plusieurs experts, le Québec est en train de rattraper son retard dans la construction commerciale par rapport au reste du Canada.

n'étaient plus rentables. Elle y exploite toujours 450 succursales, a ajouté Josée Bédard.

La chaîne Metro, qui comprend A&P Canada en Ontario, va de son côté investir 300 millions dans un total de 80 supermarchés l'an prochain, a précisé la directrice des communications, Marie-Claude Bacon.

«C'est similaire à l'an dernier. La vague d'investissements n'est pas finie. Metro doit affronter la concurrence et veut maintenir et même augmenter ses parts de marché», a expliqué la porte-parole.

Ce total de 80 chantiers prévus porte sur 60 projets d'agrandisse-

ment et de rénovation de supermarchés et sur 20 autres dossiers de relocation et d'ouverture de magasins, a ajouté Marie-Claude Bacon. Les investissements se partageront à peu près à parts égales entre le Québec et l'Ontario où les réseaux de Metro et de A&P Canada ont une taille semblable. La chaîne Sobeys-IGA a

affirmé récemment avoir devancé légèrement Metro au niveau de sa part de marché au Québec et devrait normalement y investir au moins autant que son concurrent, soit 150 millions. Le président de Sobeys Québec, Marc Poulin, était en train de compiler ses investissements hier et ne disposait pas encore de l'ensemble de ses projets pour l'an prochain.

«L'année 2007 risque fort de ressembler à 2006, a déclaré par contre le vice-président aux communications, Alain Dumas. Il n'y a pas de ralentissements en vue. On continue d'investir dans notre réseau de supermarchés.»

Par ailleurs, l'importante firme canadienne de courtage et de conseil immobilier GVA Devenore vient de publier une étude sur «le développement qui s'accélère sur la Rive-Sud». Selon

le vice-président principal, Yves Roy, «le développement commercial bat son plein sur la Rive-Sud». Il a souligné notamment la poursuite des investissements de plus de 350 millions pour l'implantation de 140 magasins au Quartier Dix30, à Brossard.

Selon plusieurs experts, le Québec est en train de rattraper son retard dans la construction commerciale par rapport au reste du Canada.

Cette pluie de projets annoncés vient apporter des nuances aux projections faites la semaine dernière par la Commission de la construction du Québec (CCQ) sur la fin de la vague des investissements commerciaux. L'économiste en chef, Louis Delagrave, avait indiqué que la CCQ s'attendait à un plafonnement ou à une légère baisse des investissements commerciaux l'an prochain.

La BDC et la Caisse allongent encore 330 millions pour la PME

RUDY LE COURS

Après une première expérience fructueuse, la Caisse de dépôt et placement du Québec confie à nouveau 165 millions de dollars à la Banque de développement du Canada (BDC). Celle-ci avance autant d'argent dans le fonds Alterinvest dont elle assurera la gestion.

La nouvelle enveloppe de 330 millions sera consacrée à des prêts subordonnés de la petite et moyenne entreprise canadienne.

phase d'Alterinvest, une société en commandite de la BDC et de la Caisse, aura permis près de 300 transactions d'une valeur moyenne de 1 million. Une centaine de transactions ont été réalisées au Québec.

«Nous souhaitons poursuivre le succès de la première alliance entre la BDC et la Caisse», affirme dans un communiqué commun Jacques Simoneau, vice-président à la direction, Investissements, à la BDC.

«Nos deux institutions désirent appuyer les entreprises affichant un bon potentiel de

croissance», a renchéri Normand Provost, premier vice-président, Placements privés, à la Caisse.

Alterinvest fait de la dette subordonnée auprès des PME. Elles se place ainsi en cas de faillite comme créancier de second rang, tout juste derrière la banque à charte. Elle exige un taux d'intérêt plus élevé et des garanties pour couvrir ce risque accru.

De la première enveloppe de 300 millions, une cinquantaine de millions ont déjà été remboursés, précise M. Simoneau

en entrevue. «Le rendement est positif et à notre satisfaction mutuelle», indique-t-il. Si la situation actuelle devait persister, rien n'empêche que les deux partenaires y aillent d'une troisième. À la Caisse, on indique qu'il s'élèverait de 5 à 6%, ce qui est la norme pour ce type de portefeuille.

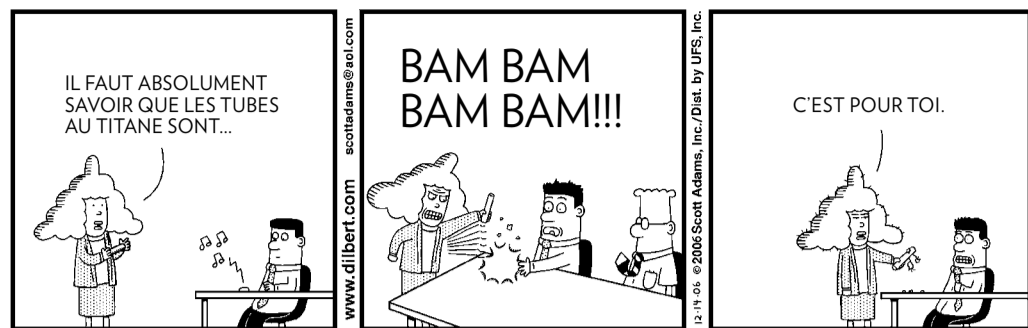
C'est la deuxième fois en autant de mois que la Caisse et la BDC font alliance. En novembre, la BDC annonçait qu'elle était prête à risquer 50 millions pour le prêt à démarrage et le démarrage d'entreprises en technologies. Pour

chaque dollar investi par la BDC, le nouveau fonds Go Capital en faisait autant. Go Capital est doté d'une enveloppe de 50 millions dont 10 viennent de la Caisse.

La première alliance de la caisse avec la BDC marquait l'abandon de la gestion propre de son portefeuille voué à la PME. Pendant sept ans, elle avait tenté de le gérer en son sein. Sa filiale d'alors, Accès capital, avait réalisé 173 placements d'une valeur nominale de 135 millions. Le dernier rendement quinquennal d'Accès capital avait été de -7,7%.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



SUDOKU

7				1		5	3
		1	9			4	
3		8		4	6		
	2	4					9
			1	6	9	7	
9						8	
	7						
			6				4 8
1			5	9		2	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

3	9	7	1	2	4	6	8	5
8	6	1	9	7	5	3	4	2
5	4	2	6	8	3	1	7	9
1	2	4	5	3	7	8	9	6
9	3	6	2	1	8	7	5	4
7	5	8	4	9	6	2	1	3
2	8	3	7	5	9	4	6	1
4	1	5	8	6	2	9	3	7
6	7	9	3	4	1	5	2	8

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : MOYEN

0502

Par Fabien Savary

0501

À BIEN Y PENSER...

« Les échecs sont comme des éraflures aux genoux : douloureux, mais superficiel. »
— Ross Perot, homme d'affaires

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

Stéphane Lavallée devient éditeur du journal *Les Affaires*

LA PRESSE AFFAIRES

L'hebdomadaire *Les Affaires* a un nouvel éditeur.

Stéphane Lavallée, qui aura dirigé *La Presse Affaires* pendant près de six ans, remplace ainsi Jean-Paul Gagné, qui devient « éditeur émérite ».

« Le défi qu'offre le journal *Les Affaires* est attrayant, indique Stéphane Lavallée, même si je ne me suis jamais ennuyé une seule

minute à *La Presse*, et au sein de l'équipe de *La Presse Affaires*. »

« En même temps, poursuit-il, un nouveau défi m'appelle, qui fera appel à une autre palette de compétences. C'est stimulant. » Ces nouveaux défis incluent la croissance des ventes, de la diffusion et de la promotion, selon un communiqué de Transcontinental, propriétaire des *Affaires*.

« Je quitte une grande organisation pour une autre grande organi-

sation, des entreprises qui placent la mission d'informer au coeur des préoccupations en tout temps. Je suis très fier de ce que nous avons fait à *La Presse Affaires* depuis cinq ans. Je me sens aussi très privilégié d'avoir travaillé avec des professionnels de ce calibre, à tous les niveaux. »

Le vice-président et éditeur adjoint de *La Presse*, Philippe Cantin, a d'ailleurs tenu à remercier M.

Lavallée « de sa contribution exceptionnelle à *La Presse*. Sous son leadership, notre section Affaires a connu une transformation remarquable. Je lui souhaite la meilleure des chances dans ce nouveau défi. »

Stéphane Lavallée reste en poste jusqu'au 22 décembre et entrera en fonction aux *Affaires* le 15 janvier. Il s'agit en fait d'un retour pour lui puisqu'il y a déjà été directeur de l'information et rédacteur en chef, de 1998 à 2001.

IBM et Yahoo! s'allient

AGENCE FRANCE-PRESSE

Les groupes IBM et Yahoo! se sont alliés afin de lancer un moteur de recherche gratuit destiné aux entreprises, pour faire des recherches internes sur leurs documents stockés sur intranet ou Internet, ont annoncé les deux groupes dans un communiqué hier.

Cet outil, baptisé IBM OmniFind Yahoo! Edition, aide les entreprises à effectuer des recherches de leurs données, tant sur intranet que sur Internet, et sera téléchargeable gratuitement « contrairement à d'autres outils qui coûtent des milliers de dollars », ont indiqué les deux groupes.

Yahoo! et IBM entrent ainsi en concurrence avec Google et d'autres sociétés spécialisées comme Autonomy Corp. ou Fast sur le marché émergent de la recherche de données internes pour les entreprises.

L'outil d'IBM et Yahoo! pourra gérer jusqu'à 500 000 documents par serveur, plus de 200 types de fichier et en plus de 30 langues.

1,5 milliard pour de nouveaux moteurs...

PRATT

suite de la page 1

Philosophiquement, les conservateurs sont plutôt allergiques à l'idée d'accorder une aide financière à l'entreprise privée.

« C'est le résultat d'un long processus, a précisé M. Bellemare. Notre application était dans le système depuis la fin de 2005. Il y a eu un changement de gouvernement entre-temps, nous avons continué à parler au nouveau gouvernement pour expliquer l'importance de la recherche et du développement. Le résultat de ce processus, c'est que le gouvernement au pouvoir était confortable avec l'idée d'investir ce montant-là. »

M. Bellemare a rappelé que les grandes entreprises aéronautiques mondiales bénéficiaient d'une aide de leurs gouvernements, qu'il s'agisse de programmes d'aide directe ou de grands programmes de dépenses militaires.

« Nous ne pourrions pas compétitionner sur la scène mondiale

sans appui gouvernemental », a-t-il affirmé.

Karl James Moore, professeur à la faculté de gestion de l'Université McGill, a déclaré qu'en raison de sa position minoritaire, le gouvernement conservateur n'avait pas grand choix et devait se repositionner un peu plus au centre. Il a ajouté que deux éléments devraient aider le gouvernement Harper lorsqu'il aura à défendre cet investissement dans le reste du pays : P&WC a des installations en Alberta, en Nouvelle-Écosse et en Ontario en plus des ses installations à Longueuil. D'ailleurs, le programme d'investissement de Pratt & Whitney Canada devrait permettre la création de 300 à 400 emplois à son centre de recherche et développement à Mississauga, dans la banlieue torontoise.

En outre, le gouvernement conservateur a quelque peu modifié les règles de remboursement de l'aide accordée en vertu du PTC : à venir jusqu'à maintenant, le remboursement était

lié à la vente des produits qui avaient été mis au point grâce au programme. Cette fois-ci, le remboursement sera également lié aux revenus et aux bénéfices généraux de P&WC.

« Ça démontre une approche plus conservatrice, a fait observer M. Moore. Ça met plus de dents au programme. »

Au cours des 10 dernières années, P&WC a investi 3,5 milliards en recherche et développement. Pendant cette période, l'entreprise a bénéficié d'une aide de 700 millions en vertu du PTC. Jusqu'à maintenant, elle a remboursé environ 50 millions.

« Nous sommes encore en début de cycle », a expliqué M. Bellemare.

Il y a deux ans, P&WC a également bénéficié d'une aide de 75 millions de la part du gouvernement québécois.

« Nous avons eu une excellente réponse du gouvernement du Québec, mais présentement, nos efforts se concentrent sur le PTC pour les années à venir », a-t-il déclaré.

... mais pas pour la C Series

CSERIES

suite de la page 1

Les pourparlers avaient cependant achoppé et Bombardier s'était tournée vers P&WC, qui avait reçu de Pratt & Whitney la permission d'aller au-delà de son mandat habituel pour ce projet.

Les grands motoristes semblent cependant s'être ravisés et s'intéressent maintenant au projet de Bombardier.

« Nous parlons avec Pratt & Whitney et avec CFM », a déclaré un porte-parole de Bombardier Aéronautique, Marc Duchesne.

Il a indiqué qu'il n'était pas impossible que l'avionneur offre à ses clients le choix entre deux moteurs, comme le font présentement Airbus et Boeing pour certains types d'appareils.

Bombardier a mis la C Series sur la glace en février dernier, mais une petite équipe d'ingénieurs a continué à travailler sur le projet. Ils ont apporté

divers changements au design de l'appareil, ce qui permettra de réduire son poids de près de 6 %.

La direction de Bombardier a affirmé qu'elle fera connaître le sort définitif de la C Series avant la fin de son exercice financier, le 31 janvier prochain. Le président de Bombardier Aéronautique, Pierre Beaudoin, a fait savoir que la nouvelle famille ne prendra son envol que si un grand partenaire étranger accepte d'investir dans le projet.

AVIS
800

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la société par actions 9069-7541 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Brossard le 13 décembre 2006
Les procureurs de la Société Normandin, Lafleur & Associés.

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie 9042-1900 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal, le 14 décembre 2006
Les procureurs de la compagnie, Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., s.r.l.

PRENEZ AVIS que la compagnie «3415538 CANADA INC.», demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal, le 14 décembre 2006
L'administrateur, Yiu, Siu Ping

PRENEZ AVIS que la Société CHARLES JURY TRANSPORT INC. dont le siège social est situé au 7135 rue Du Faucon, La Plaine, Qc, J7M 1L7 demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS DE DIVIDENDES

Des dividendes sur les actions suivantes de la Banque Royale du Canada ont été déclarés pour le trimestre actuel et seront payables à compter du 23 février 2007 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 25 janvier 2007 comme suit :

- Actions ordinaires**, dividende n° 478 de 0,40 \$ par action
- Actions privilégiées de premier rang à dividende non cumulatif**
 - Série N, dividende n° 35 de 0,29375 \$ par action
 - Série W, dividende n° 8 de 0,30625 \$ par action
 - Série AA, dividende n° 4 de 0,278125 \$ par action
 - Série AB, dividende n° 2 de 0,293750 \$ par action
 - Série AC, dividende n° 1 de 0,362329 \$ par action

Par ordre du conseil d'administration
Vice-présidente et secrétaire
Carol J. McNamara
Le 29 novembre 2006

PRÉCISION

Dans l'article publié hier dans le cahier *La Presse Affaires*, page 5, intitulé « La Caisse pourrait perdre Heathrow », il aurait fallu lire que la société espagnole Grupo Ferrovial détient 61,8% des actions de British Airport Authority (BAA), et non 68,8%. Nos excuses.



De gauche à droite :

Marie SooChan
Geoff Kennedy
Jolene Anton
Lynn-Joy Lascano
Jackie Andai
Lindsey Harrold
Ann Mordy
Sam Brown
Jamie Shearer
Chris Harris (en arrière)
Jen Hayton (à l'avant)
Jeffery Cochrane
Coralie Hiemstra
Kris Wirk

KPMG est fier de vous présenter les candidats reçus à l'Évaluation uniforme de 2006.

C'est avec grand plaisir que KPMG vous annonce que 356 de ses professionnels ont réussi l'Évaluation uniforme (EFU) de 2006 de la profession de CA. Le cabinet est particulièrement fier de ses 14 membres qui se sont taillé une place au tableau d'honneur de l'ICCA et du taux de passage exceptionnel de 97 % obtenu par les candidats du bureau de Montréal.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Vallée du Fraser

Sukhi Dhanda
Heidi Jacobsen
Brent McLennan
Prub Narang
Eric Nyvall

Kamloops

Kane Fraser
Leni Reichor

Kelowna

Johanna Markin
Clark Traverse

Prince George

Alana Hall
Mike Hansen

Vancouver

Sean Adamick
Steven Bao
Khalil Bhimji
Antoine Bishara
Sam Brown*
Andre Budylin
Rupinder Chhina
Wilson Chow
David Gisborne
Coralie Hiemstra*
Cindy Ho
Kelsey Hogg
David James
Jodi Jones
Geoff Kennedy*
Candy Lam
Fred Lee
Nicole Lim
Wing-Sze Lo
Joe Maloney
Mahshid Mir-Afzal
Manshadi
Cale Moodie
Ann Mordy*
Neil Muzumdar
Jordan Neeser
Matt Newsome
Tina Ng
Tom Ng
Bill Oughtred
Harj Sekhon
Jamie Shearer*
Mike Smith
Marie SooChan*
Mao Sun
Allan Tang
Terry Tekatch
Rehan Wallani
Jodi Wilson
Kris Wirk*
Jasmine Wong
Kimberly Ziprick

Vernon

Kirsten Benzie
Michael Lewis

Victoria

Keith Barbon

Liette Bates-Eamer
Jen Bobiak
Chad Linger
Jennifer Reed
Jodie Webb

ALBERTA

Calgary

Jackie Andai*
Sarah Anderson
Trent Baker
Angie Bradley
Erin Colborne
Zubin Cooper
Marcello D'Egidio
Les Der
Kim Do
Michael Donovan
Connor Hanson
Colleen Johansen
Jeff Kearl
Sandy Leo
Angela Liu
Matilda Lo
Louisa Lungu
Polly Mah
Andy Mark
Sabrina Mersereau
Dustin Myers
Jag Sandhar
Jennifer Teppler
Farhan Thobani
Eugene Vath
Serena Wall
Margaret Wong
David Yung

Edmonton

Nick Barlow
Chenelle Beck
Lawson Branch
Steve Carlstrom
Jacob Coonan
Tambra Dunn
Lawrence Eade
Heather Ferguson
Jennifer Fink
Yisun Hong
Simon Kan
Scott Manson
Sarah Scott

Lethbridge

Michelle Gibb
Lanna Wesley

SASKATCHEWAN

Regina

Jolene Anton*
Matt Schroeder

Saskatoon

Phillip Wyatt

MANITOBA

Winnipeg

Kristi Cheetham
Lorna Daniels
Lioubov Gavrilova-Crozier

Toni Insisienmay
Lynn-Joy Lascano*
Kim Lytle
Jean-François Parisien
Nicole Perras
Jennifer West

ONTARIO

Hamilton

Cindy Hieng
Marcos Iriarte
Joshua Jory
Alya Khan
Amanda Kwai Pun
Sophia Perrelli
Vincent Raso
Adam Smith
Ed Vesel

Kingston

Deanna Langmann

London

Adam Carter
Erin Casey
Therese Graham
Lindsey Harrold*
Jon Hopkins
Mark Laing

Ottawa

Mark Beaton
Veronika Burda
Robert Clayton
Amy Gardner
Jessie Ilola
Frédéric Kyriazis
Patrick Peters
Rod Sinclair
Mitch Vaillancourt
Yongduck (Daniel) You

Sault Ste. Marie

Jody Berger

St. Catharines

Jennifer Davis
Steven Elnazir

Sudbury

Aaron Bernstein
Melissa Foucault

Toronto

Peter Adamek
Nicole Ahonen
Asma Ali
Liliana Almeida
Diane Attersley
Daniel Bales-Kogan
Ryan Bedrich
Yaniv Bitton
Adam Bolzan
Natalie Brykman
Liz Butler
Dharshini Casinathen
Merlin Chang
Charbel Cheaib
Brian Cheng
Albert Cheng
Jacquie Cheung

Patrick Cheung
Wendy Cheung
Bryan Chew
Tatiana Chiamarelli
Angela Ching
Wendy Chiu
Helen Chou
Karen Chow
Katharine Christopoulos
Michael Cooke
Alison Cuffari
Taania Dar
Edward Deng
Heather Dickison
Emily Dobbie
Brandon Fang
Christina Foggia
Paritosh Gambhir
Ruchika Gera
Marisa Ghafoor
Graeme Goldspink
Matthew Gray
Reena Gupta
Alecia Hallock
Chris Harris*
Asma Hasan
Jennifer Hong
Rosalind Howe
Tiffany Hu
Katherine Hui
Kevin Hutchinson
Amanda Iannucci
Louise Iida
Cheryl Ing
Kris Jagasia
Arsalan Jogezei
Shaifali Joshi
Alethia Kang
Kanika Kasal
Eyal Kleiner
Anil Kumra
Nidhi Kumra
Dan LaForest
Tammy Lai
Ian Lam
Leona Lau
Aaron Lawson
Ada Lee
Carolyn Lee
Karen Lee
Raymond Lee
Shelly Lee
Arthur Leung
Judy Leung
John Levi
Michael Li
Amy Lin
Mei (Sally) Lin
Karen Lui
Barrett Lyons
Laura McTaggart
Adam Mendes
Neil Merchan
Sergio Micucci
Rowena Mistry
Adolfo Montiel
Nelson Moras
Michelle Myers
Bill Nguyen
Danny Nikitopoulos
Polina Nikolaev
Anna Nordin

Stephen Novalski
Michael Ort
Sanjeev Patel
Leona Paul
Jing Peng
Shane Phillippe
Ameya Prabhu
Rob Purdy
Charlie Qian
Heramb Ramachandran
Roberto Ramesar
Joanna Read
Peter Reiff
Meghan Roach
Andrew Rovanseck
Sonny Safa
Ramya Samy
Deepal Saram
Azita Shah
Aisha Shahab
Steven Sharma
Tricia Shaw
Ryan Snyder
JP Solmes
Elizabeth Sulkovsky
Kamen Sun
Sharon Szeto
Michelle Tse
Mathew Tung
Kunal Verma
Kristel Wan
James Warren
Angelie Wong
Carol Wong
Wing Lok Wong
Doris Yeung

Waterloo

Suk Bedi
Matthew Crockett
Alex Diits
Jen Hayton*
Adrienne Paquette
Shanshan Yang

Windsor

Harsh Agarwalla
Emma Bufton
Erica Goggins
Tara Johnston
Sallie Klein
Anuj Madan

QUÉBEC

Montréal

Tom Arseneault
Brent Basserman
Simon-Pierre Beaudet
David Bédard
Isabelle Bernard
Robichaud
Stephen Boluk
Charles Boudreau
Isabelle Breton
Virginie Brière
Isabelle Cantin
Geneviève Chabot
Caroline Chagnon
Maxime Chamberland
Annie-Claude Charpentier
Jeffrey Cochrane*

Steeve Côté
Aurée Couture-Martel
Patrick Croteau
Amélie Cyr
Eric Delaney
Annie Desaulniers
Maxime Duguay
Anne Duprat
Régis Fontaine
Amélie Forest
Karine Fortier
Catherine Fortin
Derrick Giannoumis
Jean-François Gignac
Adrianna Guerrero
Tin Yan (Emily) Ho
Anne-Marie Hubert
Mélanie Jean
Guillaume Laforest
Francis LeBlanc-Gervais
Lilianne Lefebvre
Jamie Lockwood
Marilyn Lussier
Ian MacDonald
Caroline Maltais
Valérie Marcotte
Chevanel
Véronique Martel
Natasha Mileto
Albert Musuele
Nathalie Naud
Armando Palermo
Jessica Patry
Carl Pelletier
Jean-François Rivest
Isabelle Roy
Edouard Sabbah
David-Alexandre Sauvé
Jamie Schmeier
Carmelina Sciascia
Philippe St-Pierre
Charles Taillon
Anne Touchette
Jean-François Tremblay
Marie-Ève Trottier
Benoit Veilleux
Jonathan Vincent
Yanic Zizian

ATLANTIQUE

Fredericton

Darrell Crawshaw

Halifax

Megan Deighan
Charlie Eisener
Mark Feindel
Jennifer Forde

Moncton

Jillian Bryant
Scott McMullen
Melanie Michaud

Saint-Jean

Melissa McCluskey

*Tableau d'honneur de l'ICCA



Les occasions certifiées Porsche, La meilleure façon d'accéder au rêve Porsche.

Voitures d'occasion certifiées

- '05 911 Turbo S
Arctic Silver, 19 900 km, # 685236
- '04 Cayenne Turbo
Titanium, 55 600 km, # A90020
- '04 Boxster
Atlas Grey, 37 112 km # 621052
- '04 Boxster
Seal Grey, 38 100 km # 621179
- '03 911 Turbo
Arctic Silver, 18 785 km, # 685555
- '03 Boxster
Seal grey, 30 390 km, # 620137
- '02 Boxster S
Lapis Blue, 33 500 km, # 661128
- '01 911 cabriolet
Lapis blue, 46 880 km, # 654058

Voitures d'occasion et de démonstration

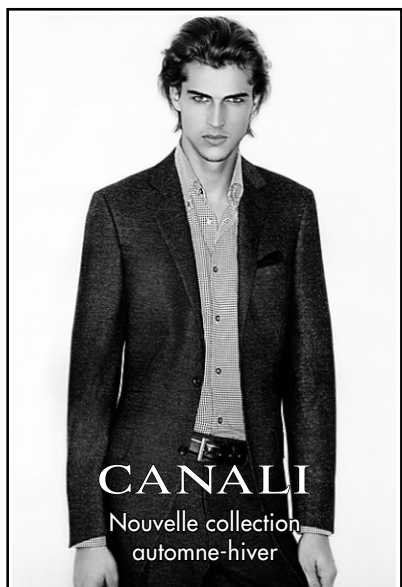
- '06 Cayenne Turbo
Titanium, 10 650 km
- '06 Cayenne S
3 en stock
- '06 Cayenne
Noir/noir, 14 400 km
- '99 Boxster
Arctic Silver, 34 200 km
- '06 911 S Cabriolet
Seal grey, 5 375 km



Centre Porsche Lauzon
2455, boul. Chomedey, Laval
Tél. : (450) 688-1144

www.lauzonporsche.com

3445880 3445882

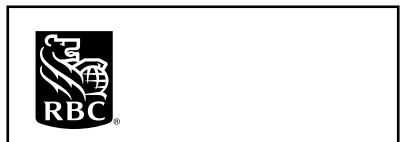


CANALI
Nouvelle collection
automne-hiver

RETOUCHES FAITES PAR TAILLEUR PROFESSIONNEL

Ouvert les dimanches en décembre

italmoda Inc
6873, Plaza St-Hubert
(514) 276-1360



Date de référence
AVIS EST DONNÉ PAR LES PRÉSENTES QUE, conformément au paragraphe 137(5) de la Loi sur les banques, le 11 janvier 2007 a été fixé comme date de référence pour déterminer les actionnaires qui auront le droit de recevoir l'avis de convocation à l'assemblée annuelle des détenteurs d'actions ordinaires de la Banque Royale du Canada prévue pour le 2 mars 2007.

Par ordre du conseil d'administration

La vice-présidente et secrétaire
Carol J. McNamara
Le 30 novembre 2006

LA PRESSE AFFAIRES

AFFAIRE MOUNT REAL

Un an pour ouvrir des boîtes

FRANCIS VAILLES

L'Autorité des marchés financiers (AMF) pourra enfin éplucher des dizaines de caisses de documents saisis dans le dossier Mount Real, il y a maintenant un an.

Un jugement rendu la semaine dernière a levé les scellés sur les milliers de documents saisis chez l'avocat externe de Mount Real et Norshield, Michael Maloney. L'avocat invoquait le secret professionnel pour s'opposer aux perquisitions de l'AMF, qui ont eu lieu les 7 et 8 décembre 2005. Depuis, les 150 caisses de documents saisis dorment dans un local du palais de justice de Montréal.

« Nous avons eu gain de cause. C'est un élément majeur de l'enquête », a déclaré Frédéric Alberro, porte-parole de l'AMF.

L'organisme réglementaire a mis le groupe Mount Real sous tutelle il y a un an, en soutenant que cette organisation avait trompé les investisseurs ces dernières années et encaissé des fonds illégalement. Mount Real a par la suite déclaré faillite et la firme Raymond Chabot a conclu que l'organisation était une coquille vide. Quelque 1600 investisseurs ont perdu globalement 140 millions de dollars.

Dans ce dossier, plusieurs dizaines de caisses de documents ont été saisies, dont les

150 caisses chez l'avocat Michael Maloney. Ces derniers documents touchent 110 entreprises, la plupart liées au groupe Mount Real. Essentiellement, les représentants de 90 de ces 110 entreprises n'ont pas contesté la levée des scellés, c'est-à-dire qu'ils acceptent que l'AMF prenne connaissance de leurs documents. Les représentants de 11 autres entreprises demeurent introuvables et tout indique que l'AMF pourra éplucher leurs documents.

Selon Frédéric Alberro, de l'AMF, il reste neuf entreprises qui s'opposent toujours aux perquisitions et qui invoquent le secret professionnel de leur avocat, M^c Maloney. Parmi ces entreprises, on retrouve Norshield Capital Management Corporation, l'ultime propriétaire des entreprises du groupe Norshield, dont l'unique actionnaire est John Xanthoudakis.

Y figure également Globe-X, l'entreprise des Bahamas qui a reçu les fonds de Cinar, entre 1998 et 2000, pour lequel le fondateur de Cinar, Ronald Weinberg, et le propriétaire de Norshield, John Xanthoudakis, sont poursuivis.

Deux autres entreprises liées au dossier de Cinar-Norshield aux Bahamas contestent la levée des scellés, soit Mosaic Composite Limited et Silicon Isle. Une troisième originaire des Bahamas, Mendota Capital, exige également le respect du secret

professionnel. Mendota, qui s'appelaient auparavant Comprehensive Investor Services (CIS), avait été expressément créée pour permettre à de riches Canadiens de faire de l'évasion fiscale, selon le témoignage d'un cadre-clé dans l'affaire Norshield-Cinar, Robert Daviault.

Mendota est également cette entreprise qui avait fait l'objet d'une curieuse transaction, en mai 2005. Quelques jours après que Norshield eut annoncé à ses clients qu'elle ne pouvait plus les rembourser, le patron, John Xanthoudakis, a cédé à Mendota tous les droits sur les biens de Norshield. Cette transaction a eu lieu une semaine avant que les autorités réglementaires ne mettent Norshield sous tutelle.

Les documents des 110 entreprises clientes de M^c Maloney sont conservés par un officier de justice. Au cours des prochains jours, l'AMF rencontrera l'officier pour déterminer précisément quels documents elle pourra récupérer. Autrement dit, un tri devra être fait pour retirer des 150 caisses les documents qui touchent les neuf entreprises qui s'opposent.

Une fois le fastidieux tri terminé, l'AMF pourra éplucher les documents et tenter de s'en servir pour son enquête sur Mount Real. Les démarches juridiques se poursuivent concernant les neuf entreprises réfractaires.

NORBOURG

La Cour entendra l'appel en mai

PRESSE CANADIENNE

Le liquidateur nommé dans le dossier Norbourg a annoncé hier que l'audition de l'appel de la décision du juge Robert Mongeon de la Cour supérieure relativement au mode de distribution des fonds disponibles débutera le 8 mai prochain.

Pierre Laporte, qui est premier vice-président et associé chez Ernst & Young, a rappelé dans le même souffle que les détenteurs de parts des fonds (Fonds Norbourg et Evolu-

tion) devront encore patienter. « Selon toute probabilité, a dit M. Laporte dans un communiqué hier, l'audition de la cause devant la Cour d'appel aura lieu le 8 mai 2007.

« Nous tenons à aviser les détenteurs de parts dans les Fonds Norbourg et Evolution que Ernst & Young ne sera toujours pas en mesure d'effectuer la distribution des sommes sous sa garde avant qu'un jugement ne soit rendu par la Cour d'appel du Québec qui statuera sur la forme de distribution que devra utiliser Ernst & Young. »

FONDATION ARMAND-FRAPPIER

Le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale appuie la recherche en santé

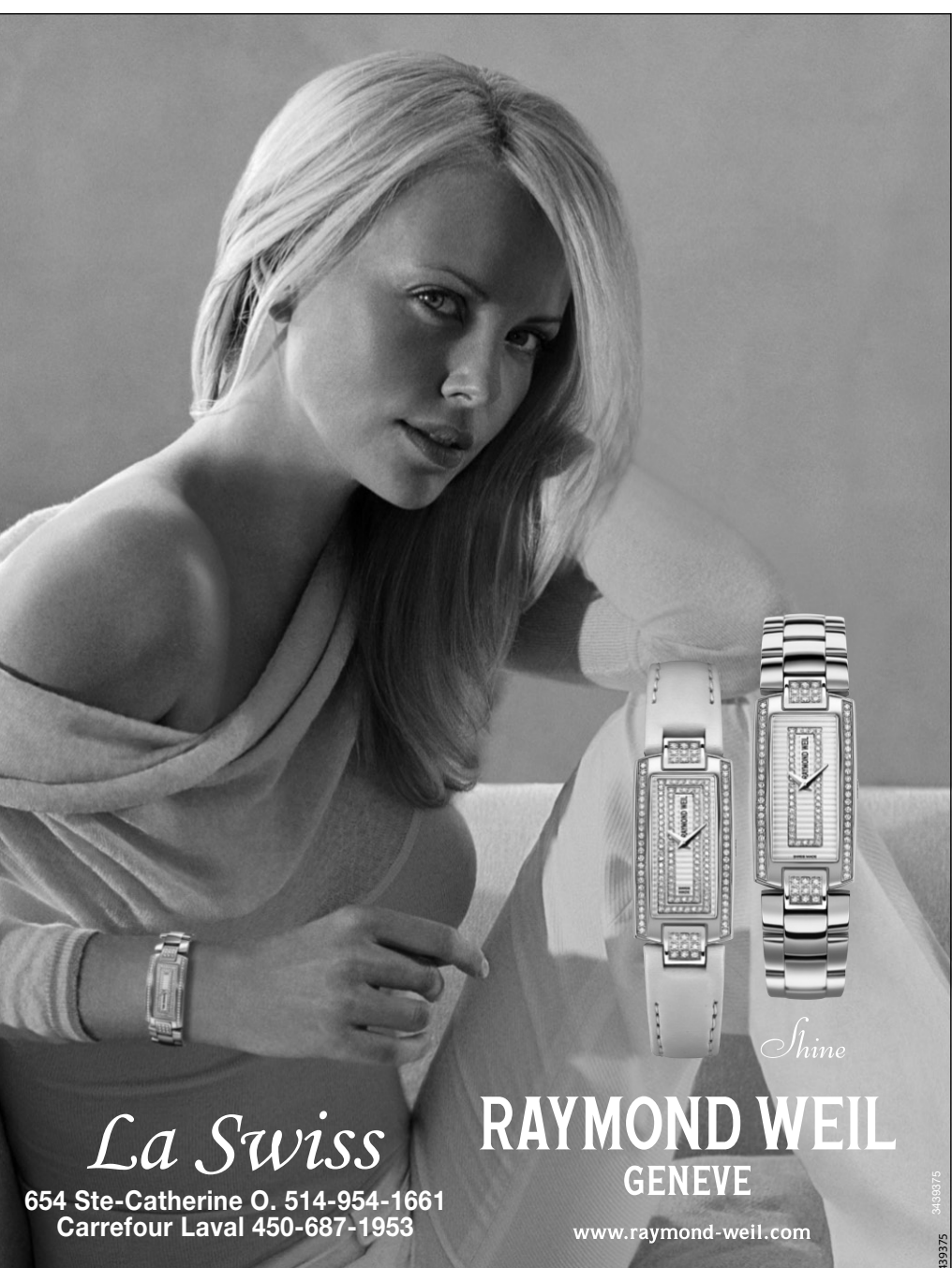
La bourse d'excellence de maîtrise d'une valeur de 14 000 \$ est décernée à Roozbeh Khnosravi pour ses travaux sur les maladies parodontales et l'obésité chez les enfants.



De gauche à droite : **M. Alain Paquet**, député de Laval-des-Rapides, représentant **Mme Michelle Courchesne**, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, ministre responsable de la région de Laval et députée de Fabre, le boursier **M. Roozbeh Khnosravi**, étudiant à l'INRS-Institut Armand-Frappier, **M. Clément Joly**, FCA, associé RCGT et président de la Fondation



www.fondation-afrapper.qc.ca



La Swiss
654 Ste-Catherine O. 514-954-1661
Carrefour Laval 450-687-1953

RAYMOND WEIL
GENEVE

www.raymond-weil.com

Le 69^e Bal de l'Hôpital St. Mary
A amassé 1 000 000 \$ NET
Qui servira à répondre aux priorités les plus urgentes de l'Hôpital, incluant le
Programme de Soins Oncologiques pour la Communauté!
Merci de tout coeur
A notre énergique et dévoué comité du Bal pour son travail exceptionnel

Coprésidents : Réal & Elaine Raymond
Collecte des fonds : Réal Raymond & Richard J. Renaud
Décorations : Bridget Fetterly
Mise aux enchères : Colleen Wicha

Membres : Jean Aucoin, Jim Cherry, Jeannine Desirée, Katherine Didus, Terry Didus, Carole Gagné, Sheila Jablonsky, Peter Kruyt, Claire Mullins-Kruyt, Jennifer Murray, Nicholas Photiades, Carolyn Renaud, Rachel Renaud, Craig Shannon, Amy Soultis, Mirko Wicha

Nous sommes également très reconnaissants envers les donateurs corporatifs pour le rôle primordial qu'ils ont tenu dans le succès de cet événement :

IMPÉRIAL (50 000\$) : BANQUE NATIONALE • BELL CANADA • CGI • IBM CANADA LTÉE • NORTHBROCK CAPITAL INC. • POWER CORPORATION DU CANADA

RÉGENT (25 000\$) : DON ANONYME • MARIE GAGNON ET RENÉ MALO • PICCHIO INTERNATIONAL INC. - NEUROCHEM INC. - ADALTI INC. - VIROCHEM INC. - INNODIA INC. • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FINANCEMENT DU QUÉBEC • TRANSAT A.T. INC.

CERCLE DES PRÉSIDENTS (10 000\$) : AÉROPORT DE MONTRÉAL • ALCON CANADA • ANONYMOUS • BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DU CANADA • BANQUE NATIONALE • OMER DESERRÉS INC. • IMAFLEX INC. • VILLENEUVE VENNA COOSSA INC. • BANQUE SCOTIA • BECKMAN COULTER CANADA INC. • BMO NESBITT BURNS • BORALEX INC. & CASCADES INC. • CAE • CAISSE DE DÉPOT ET PLACEMENT DU QUÉBEC • COLBY, MONET, DEMERS, DELAGE & CREVIER • DUNDEE REALTY MANAGEMENT CORP. • ERNST & YOUNG • FONDATION ROASTERS FOUNDATION • FRANCESCO AND LIA SAPUTO CHILDREN'S TRUST • GMP SECURITIES L.P. • GROUPE MASTER S.E.C. • HAI VISION SYSTEMS INC. & TEVA NEUROSCIENCE, INC. • HEENAN BLAIKIE • IMPERIAL TOBACCO CANADA LIMITED • J. SONIC SERVICES INC. • JACOB • JARISLOWSKY FRASER LIMITÉE • LETKO, BROUSSEAU & ASSOCIÉS • MED-I-PANT INC. • MERCER HUMAN RESOURCES CONSULTING • NOTRE-DAME CAPITAL INC. • PRICERWATERHOUSE COOPERS • RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON • RBC MARCHÉS DES CAPITAUX • SAMSON BÉLAIR / DELOITTE & TOUCHE • SAPUTO INC. • SODEXHO CANADA • STIKEMAN ELLIOTT • THE MARJORIE AND GERALD BRONFMAN FOUNDATION & RSM RICHTER • TNG CORPORATION • WYNNCHURCH CAPITAL

FONDATION
de l'Hôpital St. Mary

St. Mary's Hospital
FOUNDATION

LA PRESSE AFFAIRES DES IDÉES QU'ON AIME

Poseidon veut en finir avec la monnaie

LE CONCEPT

Des terminaux de paiement sans fil et des services transactionnels de débit et de crédit pour les PME et les détaillants.

POURQUOI ON AIME

Parce que payer avec une carte Interac dans un taxi ou lors d'une livraison, ça simplifie la vie. Pour le sens des affaires et l'ambition qui animent les fondateurs de l'entreprise.



VERONIQUE BOUVIER

Dans la mythologie grecque, Poséidon, dieu de la Mer, est armé d'un trident. Dans la vraie vie, les clients de Poseidon Solutions sont plutôt armés de terminaux Interac sans fil.

« Poseidon est devenu le dieu des transactions virtuelles », plaisante Bassim Kano, le président de l'entreprise montréalaise.

Plus sérieusement, il précise qu'il s'agissait de trouver un nom qui comportait les trois lettres POS, *point of sale* ou *point de vente* en français. Logique pour une entreprise spécialisée dans les solutions transactionnelles électroniques pour ces dits POS.

« Traditionnellement, les machines Interac sont reliées par une ligne locale téléphonique à un modem. Les machines IP (Internet) et les machines sans fil sont la nouvelle génération. On vise ces deux marchés », explique l'homme d'affaires d'origine libanaise.

Poseidon Solutions s'adresse aux PME, même très petites. « Outre l'industrie de la livraison et de la restauration, ce sont les taxis qui sont en demande, les représentants, les travailleurs autonomes, les marchés aux puces jusqu'aux huissiers », énumère William Habib, VP Ventes et opérations.

L'entreprise compte parmi ses clients les taxis Hochelaga, les magasins UPS, les Lunetteries Farah, en passant par les restaurants Stratos et le service de taxi Airflight service de Toronto.

Leur gros coup est l'entente conclue en juin dernier avec Rogers pour la distribution de leurs produits dans tout le Québec. « C'est une vente combinée. Rogers voit grand, car la carte de débit ou de crédit est de plus en plus utilisée; on s'en va vers une société *cashless* », estime-t-il. Le prix moyen d'un terminal



PHOTO MARTIN CHANBERLAND, LA PRESSE ©

Bassim Kano (à droite), président de Poseidon et William Habib, vice-président, veulent conquérir le marché américain. Pour y parvenir, ils comptent cibler les marchés ethniques.

tourne autour de 1500\$ et il est compatible avec les cartes à puces très répandues en Europe. « D'ici fin 2010, la technologie de la carte à puce sera bien implantée

au profit des cartes à puces au Canada.

En attendant, l'entreprise vend 200 terminaux par mois. « Notre croissance est au-delà de

de vente dans tout le Canada et 83 employés à son siège social montréalais. « On a commencé régionalement, dit le président. Notre objectif était vraiment de

« Le marché américain est plus concurrentiel, mais notre philosophie est que, pour une entreprise qui va offrir un service de qualité, il y a toujours une place. »

au Canada », dit le vice-président. Autant dire que l'entreprise voit arriver d'un très bon œil l'échéance de 2015: toutes les cartes à bande magnétique pour les terminaux d'achats chez les détaillants devront avoir disparu

nos projections. Notre croissance mensuelle est de 20%, indique Bassim Kano. Localement, on grandit et on ajoute sans cesse du territoire. »

Créée en janvier 2004, Poseidon Solutions compte 38 équipes

cibler un segment pour prendre de l'expérience et ensuite former un modèle d'affaires à l'échelle nationale. »

Faire concurrence aux banques
Poseidon Solutions ne s'en

cache pas: elle veut être une solution de recharge aux banques. « La déréglementation des services financiers au Canada en 1998 a ouvert la porte au privé. Jusqu'alors, les banques étaient les gros joueurs sur le marché des terminaux Interac », explique William Habib.

Comment se démarquer lorsqu'on offre le même produit que les banques, soit des terminaux de la compagnie française Ingenico? La différence se fait sur les prix – coût transactionnel de débit et émission de numéros marchands pour Visa et Mastercard – et la qualité du service, répond Bassim Kano. « On veut donner un meilleur prix sans compromettre le service. La garantie d'un service de qualité manque dans toute l'industrie. »

Afin de confondre les sceptiques, Poseidon Solutions propose une panoplie de produits connexes: services financiers, programmes de fidélité, cartes-cadeaux, cartes d'appel interurbain prépayées ou encore cartes de recharge de cellulaire.

Avoir les moyens de ses ambitions

Dans les six prochains mois, l'entreprise se tournera vers le marché américain. Une autre aventure qui exige des reins solides, estime Bassim Kano. Il compte sur les activités d'Intelco, une compagnie de télécommunications qu'il a fondée en 1998, avant Poseidon Solutions.

« Avec Intelco, 70% de notre chiffre d'affaires vient déjà des États-Unis, où on a une distribution *coast to coast*, notamment de produits de détail comme les cartes d'appel prépayées. On va en faire un effet de levier pour entrer sur le marché du débit-crédit. »

La stratégie de l'entreprise pour les États-Unis est originale. « On va cibler les marchés ethniques, vraiment mal servis, dit le président de Poseidon. Le marché américain est plus concurrentiel, mais notre philosophie est que, pour une entreprise qui va offrir un service de qualité, il y a toujours une place. »

Pour Bassim Kano, il s'agit de boucler la boucle. « Ma vision depuis le départ est le marché américain. Rester un joueur régional a ses limites. Pour croître, il faut des nouveaux marchés et avoir les moyens de le faire. »

LES IDÉES QUE VOUS AIMEZ

Vous avez des suggestions d'entreprises innovatrices? Écrivez-nous à l'adresse: lpa@lapresseaffaires.com

Information sur les clients, courriels, fiches produits, rapports financiers, commentaires publics sur les blogs, documents marketing, analyses de marché, données de recherche, rapports de clients, historiques, pages Web, présentations techniques, contrats, rapports publics

Pris dans un tourbillon d'information ?

Structurez les contenus de vos sites Web et intranets avec les solutions Nstein.

ntelligent suite } Solution de gestion des contenus Web
content management

ntelligent } Solution de recherche intelligente
entreprise search



514.908.5406 www.nstein.com



LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	FERMETURE IQ 30	CHANGEMENT (\$)	CHANGEMENT NET %	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS	DIV. ANN.
Abitibi-Consolidated (A)	✓ 2,67	-0,01	-0,37	49 656	-42,70	1 175	5,13	2,53	0,00
ACE Aviation (ACE.A)	✓ 36,10	0,00	0,00	9 970	2,15	3 681	39,60	25,85	0,00
Addenda Capital (ADV)	23,00	-0,15	-0,65	629	-26,87	271	33,00	22,26	1,28
▼ Aeterna (AEZ)	6,32	-0,19	-2,92	1 718	7,12	336	8,79	5,41	0,00
Air Canada (AC.B)	17,35	0,09	0,52	2 126	-11,03	1 734	21,05	15,63	0,00
Alcan (AL)	✓ 56,66	-0,32	-0,56	10 416	18,64	21 327	64,99	41,78	0,79
▲ Alimentation Couche-Tard (ATD.B)	✓ 26,10	0,65	2,55	2 437	11,54	5 288	28,42	21,49	0,12
Astral Media (ACM.A)	39,62	-0,13	-0,33	729	29,31	2 102	41,84	29,38	0,40
Axcan Pharma (AXP)	16,75	0,00	0,00	500	-4,94	767	21,85	12,10	0,00
Banque de Montréal (BMO)	✓ 68,97	-0,28	-0,40	11 938	6,11	34 535	72,10	58,58	2,60
Banque Laurentienne (LB)	✓ 29,60	0,19	0,65	1 023	-13,07	699	36,72	28,01	1,16
Banque Nationale (NA)	✓ 65,88	-0,02	-0,03	6 561	9,22	10 675	66,49	55,89	2,16
Banque Royale (RY)	✓ 54,64	-0,35	-0,64	25 485	20,34	69 993	55,05	43,08	1,60
▼ BCE (BCE)	✓ 29,73	-0,60	-1,98	52 005	7,21	24 146	34,25	25,32	1,32
Bombardier (BBD.B)	3,86	-0,03	-0,77	28 032	39,86	6 754	4,32	2,51	0,00
CAE (CAE)	✓ 10,54	-0,08	-0,75	9 306	23,71	2 648	10,90	8,09	0,04
Cascades (CAS)	✓ 13,25	-0,04	-0,30	2 534	31,84	1 070	14,78	9,35	0,16
CN (CNR)	✓ 52,38	-0,36	-0,68	14 058	12,48	27 090	55,95	44,43	0,65
Cogeco (CGO)	✓ 29,25	0,52	1,81	26	21,88	484	29,25	19,30	0,25
Corporation Financière Power (PWF)	✓ 38,03	0,07	0,18	5 122	13,86	26 804	38,72	30,20	1,07
Domtar (DTC)	✓ 8,88	0,23	2,66	8 616	32,34	2 056	8,90	5,47	0,00
Emergis (EME)	5,45	0,00	0,00	720	32,93	496	5,79	3,70	0,00
▲ Garda (GV)	22,10	1,55	7,54	1 439	46,16	676	27,50	14,30	0,00
Groupe CGI (GIB.A)	✓ 7,97	-0,07	-0,87	15 152	-14,30	2 637	9,94	6,50	0,00
▲ Groupe Canam (CAM)	9,20	0,15	1,66	5 736	30,31	451	11,66	6,80	0,16

▲ Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractères gras Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la une de La Presse Affaires. / M \$ Millions de dollars / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

	FERMETURE IQ 30	CHANGEMENT (\$)	CHANGEMENT NET %	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS	DIV. ANN.
▲ Groupe Pages Jaunes (YLO.UN)	13,37	0,20	1,52	21 933	-17,98	7 113	17,20	11,55	1,03
Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓ 31,30	0,25	0,81	1 565	23,07	4 720	33,50	23,84	0,28
Groupe TVA (TVA.B)	15,90	0,15	0,95	33	-0,63	430	17,50	13,96	0,20
▲ Labopharm (DDS)	6,63	0,07	1,07	951	-4,88	376	10,95	5,40	0,00
▲ Le Groupe Jean Coutu (PIC.A)	✓ 12,86	0,18	1,42	6 828	-8,14	3 365	15,25	9,91	0,12
▲ Les Industries Dorel (DII.B)	33,80	0,77	2,33	457	22,33	1 111	34,15	22,64	0,00
Les Vêtements de sport Gildan (GIL)	✓ 57,16	0,03	0,05	1 837	14,32	3 438	63,73	42,26	0,00
L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓ 36,20	0,10	0,28	1 116	24,53	2 893	36,74	27,82	0,64
Mega Brands (MB)	✓ 25,65	-0,15	-0,58	4 298	-7,13	828	29,75	20,25	0,00
Metro (MRU.A)	✓ 36,77	-0,18	-0,49	1 290	20,56	4 223	37,50	28,47	0,42
Molson Coors (TAP.B)	✓ 86,28	1,25	1,47	36	10,55	7 437	86,28	69,66	1,25
▲ Neurochem (NRM)	✓ 29,24	0,80	2,81	945	76,25	1 132	29,99	10,40	0,00
Nortel (NT)	25,87	0,11	0,43	13 193	-27,13	11 218	40,20	21,40	0,00
Novelis (NVL)	31,51	0,12	0,38	1 687	29,19	2 332	32,50	18,79	0,04
Power Corporation (POW)	✓ 35,73	0,21	0,59	3 539	12,86	16 131	36,49	28,25	0,79
Quebecor (QBR.B)	✓ 35,00	-0,20	-0,57	1 513	36,45	2 280	36,20	23,76	0,20
▼ Quebecor World (IQW)	✓ 12,99	-0,14	-1,07	3 239	-17,37	1 709	17,50	10,67	0,00
Reitmans (RET.A)	21,75	0,24	1,12	522	26,97	1 534	24,02	15,15	0,64
▲ Rona (RON)	✓ 21,25	0,00	0,00	1 756	-0,93	2 442	24,73	19,45	0,00
▲ Saputo (SAP)	✓ 37,36	0,55	1,49	870	9,92	3 870	38,59	32,05	0,80
▲ Tembec (TBC)	1,43	0,06	4,38	3 335	14,40	122	2,32	0,79	0,00
Transat AT (TRZ.B)	30,95	0,44	1,44	999	63,50	1 041	30,98	17,56	0,28
Transcontinental (TCL.A)	✓ 22,75	0,60	2,71	710	19,74	1 950	22,90	17,51	0,26
Uni-Select (UNS)	28,93	0,18	0,63	28	-3,41	570	35,00	28,26	0,40
Van Houtte (VH)	17,41	-0,04	-0,23	203	-15,88	372	20,98	16,00	0,32

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES



	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET %	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VOLUME
AAER (AAE)	0,43	0,01	2,38	27 500
Abcourt Mines-B (ABI)	0,68	-0,05	-6,85	62 700
Abitex Resources (ABE)	0,30	0,00	0,00	0
Advitech (AVI)	0,09	0,00	0,00	90 000
Affinor Resources (AFI)	0,24	0,00	0,00	0
Afri-Can Marine Minerals (AFA)	0,12	0,00	0,00	175 500
Aldeavision Solutions (AVS)	0,27	0,00	0,00	600
Alert B&C (ACB)	0,16	-0,06	-27,27	31 700
Amadeus International (AML)	0,05	0,00	0,00	302 799
Antoro Resources (ORE)	0,12	0,01	9,09	30 000
Appalaches Resources (APP)	0,11	-0,01	-10,53	202 000
Augyva (AUV)	0,51	-0,04	-7,27	5 000
Azimat Exploration (AZM)	4,92	-0,01	-0,20	42 450
Bell Canada International (BI/H)	0,61	-0,01	-1,61	5 666
Big Red Diamond (DIA)	0,13	-0,01	-3,70	166 400
Biophage Pharma (BUG)	0,14	0,00	0,00	42 300
Bioxel Pharma (BIP)	0,36	0,03	7,46	119 500
Branchez-Vous (BVZ)	0,16	0,00	0,00	250
Cadiscor Resources (CAO)	0,80	-0,05	-5,88	101 394
Canadian Royalties (CZZ)	2,54	-0,07	-2,68	437 000
Clemex Tech-A (CXG/A)	0,20	0,03	14,29	28 000
CO2 Solution (CST)	0,30	0,00	0,00	20 000
Conproce (CNP)	0,23	0,00	0,00	0
CPL Technologies (CCY)	0,11	0,00	0,00	0
D'Ariane Resources (DAR)	0,18	-0,01	-2,70	28 000
D-Box Technologies (DBO/A)	0,49	0,00	0,00	20 300
Deq Systems (DEQ)	0,65	-0,04	-5,80	19 000
Dia Bras Exploration (DIB)	1,17	0,02	1,74	405 747
Dianox (ADK)	0,25	-0,01	-2,00	44 750
Dianor Resources (DOR)	0,70	0,05	7,69	197 200
Dios Exploration (DOS)	0,28	0,01	1,85	5 000
Ditem Explorations (DIT)	0,65	0,00	0,00	1 003 650
Dynacor Mines (DYM)	0,50	0,00	0,00	89 500
Dynasty Gaming (DNY)	0,99	0,00	0,00	1 363 925
Ecu Silver Mining (ECU)	2,86	0,02	0,70	268 525
Exeltech Aerospace (XLT)	0,18	0,00	0,00	24 000
Exploration Orbite Vspa (ORT/A)	0,11	0,01	4,76	40 000
Fieldex Exploration (FLX)	0,32	-0,01	-3,03	64 700
Forest Gate Resources (FGT)	0,20	0,01	2,63	88 300
Fortsum Business Solutions (FRT)	0,70	0,00	0,00	6 000
Freewest Resources Canada (FWR)	0,18	0,00	0,00	268 775
Frv Media-Cl A (FRV)	0,16	0,00	0,00	0
Gastem (GMR)	0,30	-0,02	-6,25	156 500
Gold Hawk Resources (CGK)	0,45	0,03	7,14	1 827 333
Golden Goose Resources (GGR)	0,47	0,00	0,00	189
Golden Tag Resources (GOG)	0,56	-0,01	-1,75	334 000
Golden Valley Mines (GZZ)	0,37	0,02	5,71	112 500
H2O Innovation 2000 (H2O)	1,18	-0,01	-0,84	16 000
Hlt Energies 2006 (HES)	0,17	0,00	0,00	0
Hinterland Metals (HMI)	0,13	-0,01	-7,41	211 000
Imaflex (IFX/A)	0,68	0,12	21,43	11 000
Isascoft-A (ISF)	0,32	-0,01	-1,56	5 396
Junex (JNX)	2,09	0,04	3,81	39 570
Kangaroo Media (KTV)	1,68	-0,07	-2,55	84 550
Lounor Exploration (LO)	0,18	0,00	0,00	500
Louvem Mines (LOV)	0,23	0,00	0,00	0
Lyrtech Cl A (LYT)	0,13	0,00	0,00	181 500
Matamec Explorations (MAT)	0,16	0,00	0,00	0
Medicago (MDG)	0,90	0,00	0,00	0
Medical Intelligence Technol (MIZ)	0,73	0,04	5,80	289 700
Melkor Resources (MKR)	0,13	0,01	8,70	121 208
Metanor Resources (MTO)	0,66	0,00	0,00	33 500
Metco Resources (MKO)	0,11	-0,01	-8,33	114 250
Miranda Technologies (MT)	11,80	-0,21	-1,75	68 204
Mistral Pharma (MIP)	0,04	0,01	14,29	70 000
Mty Food Group (MTY)	6,81	0,06	0,89	5 250
Murgor Resources (MUG)	0,28	-0,02	-5,17	812 500
Names Exploration (NME)	0,51	-0,01	-1,92	928
Neptune Tech&Bioressources (NTB)	4,80	-0,06	-1,24	128 546
Normabec Mining Res (NMB)	0,26	0,01	1,96	90 770
Novoko International (EKO)	1,17	-0,03	-2,50	16 769
Nstein Technologies (EIN)	0,37	0,04	12,12	58 810
Nti Newmerical (CFD)	0,08	0,00	0,00	74 000
Odesia Group (ODS)	0,37	0,00	0,00	0
Omnitech Consultant Group (GCO)	0,06	0,00	0,00	609 380
Orex Exploration (OX)	0,18	0,00	0,00	10 000
Orthosoft (OSH)	0,68	0,08	13,33	158 900
Osisko Exploration (OSK)	8,80	-0,07	-0,79	73 469
Palmarjo Silver And Gold (PIO)	8,30	-0,15	-1,78	59 442
Perlite Canada (PCI)	0,27	-0,05	-15,63	11 200
Petrolia (PEA)	0,50	0,00	0,00	42 256
Plexmar Resources (PLE)	0,59	-0,02	-3,28	1 384 900
Power Tech (PWB)	0,62	0,00	0,00	0
Pro-Dr Mining Resources (POI)	0,61	-0,04	-6,15	8 800
Puma Exploration (PUM)	0,27	0,00	0,00	43 500
Radisson Mining Resources (RDS)	0,20	-0,01	-4,76	13 375
Raymor Industries (RAR)	1,08	-0,01	-0,92	163 720

Google crée un marché pour ses options

AGENCE FRANCE-PRESSE
MOUTAIN VIEW — Google va lancer en avril 2007 un système d'enchères sur Internet où ses salariés pourront vendre leurs options à des institutions financières, a annoncé hier le groupe Internet.

Ce marché parallèle, une véritable innovation dans le monde de la finance, sera géré par la banque Morgan Stanley, qui mettra en place un outil de vente en ligne auquel pourront participer les banques et autres institutions financières, a expliqué Google.
Le but est de permettre aux salariés d'enchérir immédiatement un plus-value pour leurs options d'achat d'actions, plutôt que d'attendre le délai prévu pour les exercer.
Les options d'achat d'actions

sont des bons d'achat futur pour des actions du groupe à un cours fixé d'avance, généralement le cours en vigueur le jour de l'attribution des options, ou moins.
Ce qui permet, le jour de l'exercice de l'option, d'acheter l'action au prix convenu et de la revendre immédiatement en Bourse à son cours réel, avec une plus-value si le titre a monté.

Cette enchère sera « un moyen innovant de récompenser les salariés et d'augmenter l'efficacité du système de primes en augmentant la valeur des options », a assuré Google dans le communiqué.
Le titre Google, qui a gagné 15 % cette année et valait hier 478,99\$ US, a été multiplié par six depuis son introduction en Bourse en 2004 au prix d'émission de 85 \$US.

BOURSE DE MONTRÉAL

S&P/TSX +12 mois
FERMETURE 12 910,32 VAR. 1 AN 15,92%
52 SEMAINES HAUT 12 962,84 BAS 10 860,72
VAR. 1 JOUR 0,40%



COMMENT LIRE LES COTES FINANCIÈRES
Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Dans certains cas, nous privilégions une approche fidèle aux habitudes des lecteurs. Ainsi, le Canada Group Jean Coutu est classé sous Coutu. De même, Alimentation Couche-Tard est classé sous Coutu-Tard.

SOUS-INDICES

Table with 4 columns: Fermeture, Var., and 4 sub-columns for various sectors like Énergie, Matériaux de base, Prod. consom. de base, etc.

LES 10 PLUS ACTIFS

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing top active stocks.

TITRES GAGNANTS

Table with 4 columns: EN %, VOLUME, Clôt.(S), Clôt.(%) listing top performing stocks.

TITRES PERDANTS

Table with 4 columns: EN %, VOLUME, Clôt.(S), Clôt.(%) listing top losing stocks.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

K&M

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing K&M related companies.

Ha

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing Ha related companies.

Ha

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing Ha related companies.

Ha

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing Ha related companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

MINI advertisement featuring a car image and text: '349\$ PAR MOIS de mise de fonds de dépôt de sécurité Transport et préparation inclus À CE PRIX, LOUEZ UNE MINI ET OUBLIEZ LA RÉUNION DE CET APRÈS-MIDI.' Includes contact info for MINI Brossard and MINI Laval.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

Table with 4 columns: Société, Ferme., Ch. net, Haut 52 sem., Bas 52 sem. listing various companies.

LA PRESSE AFFAIRES

Jean Coutu inquiète Moody's

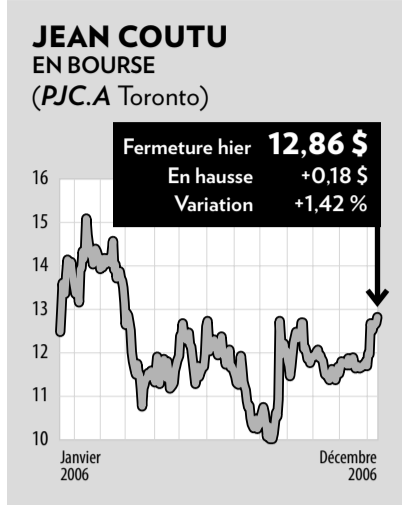
MAXIME BERGERON

Jean Coutu sera dans un gros pétrin financier si la vente de ses établissements américains Brooks et Eckerd ne se concrétise pas, selon Moody's.

Dans un rapport publié mardi, la firme de notation de crédit a abaissé la « cote de liquidité à caractère spéculatif » (SGL) du groupe québécois de pharmaciens. En gros, Moody's craint que Jean Coutu peine à respecter ses conventions de prêts bancaires à cause de son haut niveau d'endettement.

Dans son évaluation, Moody's a tenu compte du « pire scénario possible », qui serait un avortement de la transaction intervenue avec Rite Aid. En août dernier, Jean Coutu a annoncé qu'il vendait ses 1800 pharmacies Brooks et Eckerd à la chaîne américaine pour 3,4 milliards de dollars américains. Coutu n'a jamais réussi à absorber ces établissements dont les ventes laissent à désirer.

La transaction doit encore obtenir l'approbation des investisseurs de Rite Aid et des autorités



américaines de la concurrence. Moody's a tenu compte de cette incertitude en faisant passer la cote de liquidité de Jean Coutu de SGL-3 à SGL-4.

« Nous avons regardé le pire scénario possible, ce à quoi ressemblerait l'entreprise dans quatre trimestres si la vente n'avait pas lieu. Nous n'avons pas de raisons de croire que la vente n'aura pas lieu, mais nous

avons regardé le pire », a expliqué Richard Baldwin, vice-président et analyste chez Moody's à New York, pendant un entretien avec La Presse Affaires.

« Une de nos principales inquiétudes si la vente à Rite Aid n'a pas lieu, c'est que la compagnie ait de la difficulté à rester en conformité avec ses engagements de prêts auprès des banques d'ici la fin de 2007 », a poursuivi M. Baldwin.

La plupart de ces craintes disparaîtront en fumée si la transaction avec Rite Aid est approuvée, a souligné l'analyste de Moody's. D'ailleurs, les cotes à long terme de l'entreprise (B3) ont été placées en examen en août dernier et devraient être révisées à la hausse à la conclusion de la vente.

Chez Jean Coutu, on fait peu de cas de la décote annoncée mardi. « Les rating les plus couramment utilisés dans le marché ne sont pas changés », a fait valoir André Belzile, premier vice-président, finances et affaires corporatives.

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que eux (Moody's), pour réviser ce rating en particulier, ils assument que la transaction avec

Rite Aid n'aura pas lieu, ce qui n'est pas une hypothèse réaliste, et aussi ils assument des cash-flow (fonds autogénérés) qui sont à un niveau très bas », a expliqué M. Belzile.

« On prévoit clôturer la transaction en février, eux parlent du mois d'août, donc il y a passablement de temps entre les deux, a-t-il ajouté. Et dans la mesure où, pour quelque raison que ce soit, la transaction n'avait pas lieu, ce qui n'arrivera pas, ça nous donne suffisamment de temps pour nous revirer de bord. »

Les actionnaires de Rite Aid doivent se prononcer le 18 janvier prochain sur l'achat des pharmacies américaines de Jean Coutu. De son côté, la Federal Trade Commission — l'équivalent du Bureau de la concurrence — poursuit son enquête sur divers aspects de la transaction, et pourrait demander un délai supplémentaire pour finir son examen.

La somme de 3,4 milliards US annoncée en août dernier comprend la prise en charge d'une dette de 850 millions US, et doit procurer à Jean Coutu 32 % des actions de Rite Aid.

Home Depot en Chine

BLOOMBERG

Home Depot, plus gros détaillant mondial de produits de rénovation, a consenti à acquérir le détaillant chinois Home Way, ce qui lui permet de faire une incursion au sein d'une économie à la croissance très vive. C'est la présidente de la division canadienne, Annette Verschuren, qui dirigera les activités chinoises.

Home Way, qui possède 12 magasins dans six grandes villes, est une division de Home World Group, dont le siège est à Tianjin, dans le nord de la Chine. Home World cherchait à recueillir des fonds après avoir réalisé son essor et remis à plus tard le placement initial de ses actions. Les magasins de Home Way, quatrième chaîne en importance en Chine, seront renommés Home Depot. Les dispositions financières n'ont pas été dévoilées.

Robert Nardelli, PDG de Home Depot, souhaite réaliser des ventes sur de nouveaux marchés au moment où les Américains achètent des maisons à une cadence plus lente et consacrent moins d'argent aux rénovations.

La compagnie d'Atlanta entrera en concurrence avec Kingfisher plc sur le marché chinois des grandes surfaces de bricolage, que Home Depot estime à environ 50 milliards US annuellement. Son concurrent plus modeste, Lowe's Cos., lance son expansion internationale l'an prochain, au Canada.

« Cela démontre que comparativement à Lowe's, ils regardent plus loin et visent des canaux de croissance de plus long terme », soutient Keith Davis, analyste de Farr Miller & Washington LLC, à Washington, qui détient 250000 actions de Home Depot dans ses actifs de 540 millions US. « C'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime Home Depot », ajoute-t-il.

Le gouvernement chinois a approuvé le rachat, dont on s'attend à ce qu'il soit achevé d'ici la fin de la présente année, a indiqué Home Depot.

Home Depot est entré au Canada en 1994 et l'entreprise compte plus de 140 magasins au pays. C'est le plus important détaillant de produits de rénovation au Canada, grâce à des ventes annuelles de 4,3 milliards US, et c'est aussi le plus gros au Mexique.

Hier, le titre de Home Depot a gagné 41 cents US, à 39,11 \$US, à la Bourse de New York.

Les stocks de pétrole baissent

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Les prix du pétrole ont terminé en légère hausse hier après un recul plus accentué qu'attendu des stocks de brut aux États-Unis, et alors que les courtiers continuaient à douter d'une nouvelle réduction de l'OPEP lors de sa réunion d'aujourd'hui à Abuja (Nigeria).

Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), le baril de light sweet crude pour livraison en janvier a progressé de 35 cents US, clôturant à 61,37 \$US.

Les réserves de brut ont reculé de 4,3 millions de barils, à 335,4 millions de barils, la semaine dernière, selon les chiffres du département américain de l'Énergie (DoE), alors que le marché tablait sur un recul de 1,3 million de barils seulement.

Par ailleurs, aussi bien les stocks de produits distillés que ceux d'essence ont également reculé, respectivement de

500000 barils et de 100000 barils. Le consensus tablait pourtant sur une hausse des stocks d'essence de 1 million de barils.

Dans le même temps, le marché continue à douter d'une nouvelle action de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) lors de sa réunion jeudi au Nigeria, après l'annonce d'une première réduction de production de 1,2 million de barils par jour en octobre.

« Le marché est sceptique. Jusqu'à maintenant, les déclarations ont été ambiguës », estime Bart Melek, analyste chez BMO Marchés des capitaux.

« Mais je suis pratiquement sûr que l'OPEP va dire (...) qu'elle va agir pour rééquilibrer le marché. Que ce soit à travers l'annonce d'une nouvelle stratégie (de réduction de l'offre) ou en affirmant qu'elle va essayer de respecter son engagement actuel, cela importe peu », a indiqué M. Melek.



PHOTO CHEVRON

Les réserves de brut ont reculé de 4,3 millions de barils, à 335,4 millions de barils, la semaine dernière, alors que le marché tablait sur un recul de 1,3 million de barils seulement. Sur la photo, la plate-forme de forage Cajun Express.

Toronto monte, le huard glisse

PRESSE CANADIENNE

Grâce aux secteurs des mines et de l'énergie, l'indice principal a trouvé de la vigueur en fin de séance, hier à la Bourse de Toronto, où le S&P/TSX a avancé de 51,84 points à 12 910,32.

Le dollar canadien a poursuivi sa chute, perdant cette fois 0,36 cent à 86,45 cents US. Le huard retrouve son niveau le plus bas des derniers neuf mois.

À la cote new-yorkaise, le pétrole de référence a gagné 0,35 \$ à 61,37 \$US le baril, après que le

département de l'Énergie ait calculé un recul des réserves nationales de brut; celles de l'essence et des distillats ont également fléchi.

À Bay Street, où l'indice sectoriel de l'énergie a grimpé de 1,25 %, EnCana a gagné 0,87 \$ à 61,06 \$, Petro-Canada s'est apprécié de 0,27 \$ à 51,10 \$ et Canadian Oil Sands Trust s'est bonifié de 0,10 \$ à 31,95 \$.

À Wall Street, le Dow Jones des 30 valeurs industrielles a grappillé 1,92 point à 12 317,50 et le S&P 500 a progressé 1,66 point à 1413,22.

RÉSULTATS FINANCIERS

		REVENUS (000 \$)		BÉNÉFICE NET (000 \$)		BÉN. / ACTION			
		Cour.	An dem.	Cour.	An dem.	Cour.	An dem.		
CHC Helicopter Corp. (FLY.B / TSX)	31 oct. - 2 ^e trim.	276 500	256 500	8 890	39 200	-77	0.20	0.85	
Pétrole/Energie, C.-B.	6 mois	542 700	503 500	8 17 700	58 400	-70	0.39	1.27	
DiagnoCure Inc. (CUR / TSX)	31 oct. - 4 ^e trim.	1 192	1 377	-13	(1 718)	(1 010)	—	(0.05)	(0.03)
Médical/Produits pharm., Québec	12 mois	5 031	5 775	-13	(6 492)	(3 049)	—	(0.19)	(0.09)
Empire Co. Ltd. (EMPA / TSX)	4 nov. - 2 ^e trim.	3 313 500	253 400	2 57 200	48 600	18	0.87	0.75	
Aliment./Boissons, Nouvelle-Écosse	6 mois	6 687 300	584 800	2 110 500	122 400	-10	1.68	1.87	
Liquidation World Inc. (LQW / TSX)	1 oct. - 4 ^e trim.	52 911	46 813	13	(1 131)	418	—	(0.13)	0.05
Détail, Alberta	12 mois	208 205	184 151	13	1 520	(6 454)	—	0.18	(0.77)
Macy's Group Inc. (MYO / TSX)	31 oct. - 2 ^e trim.	7 375	9 095	-19	138	257	-46	0.01	0.02
Ménages/Consomm./Cosmét., Québec									
Pathon Inc. (PTI / TSX)	31 oct. - 4 ^e trim.	175 115	181 893	-4	(22 416)	8 379	—	(0.24)	0.09
Médical/Produits pharm., Ontario	12 mois	712 152	698 318	2	(288 150)	21 621	—	(3.10)	0.25
Spectra Prem. (SPD / TSX)	31 oct. - 3 ^e trim.	59 944	68 300	-12	297	1 552	-81	0.01	0.05
Automobile, Québec	9 mois	190 642	204 391	-7	3 212	3 581	-10	0.10	0.11

Source: CNW Group

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

LES OBLIGATIONS

Émetteur	GOUVERNEMENT DU CANADA				
	Coupon	Échéance	Prix	Rend.	Var.
Canada	7.25	1 Juin 07	101.42	4.11	-0.02
Canada	6.00	1 Juin 08	102.87	3.95	-0.09
Canada	5.50	1 Juin 09	103.78	3.87	-0.14
Canada	9.50	1 Juin 10	118.10	3.85	-0.26
Canada	9.00	1 Mars 11	119.77	3.85	-0.33
Canada	6.00	1 Juin 11	108.66	3.86	-0.30
Canada	10.25	15 Mars 14	139.51	3.92	-0.60
Canada	9.75	1 Juin 21	162.16	4.03	-1.07
Canada	8.00	1 Juin 23	146.98	4.05	-1.09
Canada	8.00	1 Juin 27	154.08	4.07	-1.29
Canada	5.75	1 Juin 29	124.60	4.06	-1.17
	PROVINCIAL				
B C M Fin	5.50	24 Mars 08	101.76	4.05	-0.05
Hydro Qué.	11.00	15 Août 20	165.86	4.49	-0.95
Manitoba	7.75	22 Déc. 25	141.95	4.45	-1.09
N Brunswic	5.70	2 Juin 08	102.29	4.06	-0.09
N Brunswick	6.00	27 Déc. 17	114.79	4.30	-0.64
NwIndind	6.15	17 Avril 28	122.34	4.50	-1.05
Nva Scotia	6.60	1 Juin 27	128.55	4.45	-1.06
Ontario	6.13	12 Sept. 07	101.40	4.15	-0.04
Ontario	6.25	25 Août 28	124.26	4.48	-1.07
Hydro Ont.	7.45	31 Mars 13	113.43	4.93	-0.60
Hydro Ont.	8.50	26 Mai 25	150.33	4.46	-1.12
Hydro Ont.	8.25	22 Juin 26	148.72	4.47	-1.15
P E I	6.00	3 Oct. 07	101.38	4.18	-0.04
P E I	8.50	27 Oct. 15	130.97	4.26	-0.62
Québec	6.50	1 Oct. 07	101.78	4.16	-0.01
Québec	6.00	1 Oct. 29	119.70	4.59	-1.02
	CORPORATIONS				
Bk Scotia	5.65	22 Juil. 13/08	102.27	4.15	-0.10
Bell Can.	7.00	24 Sept. 27	116.17	5.66	-0.93
Bombardier	7.35	22 Déc. 26	94.25	7.92	-
Cdn Occ/Pet	6.30	2 Juin 08	102.90	4.22	-0.10
Cons Gas	6.10	19 Mai 28	114.85	4.96	-0.99
Glaa	5.95	3 Déc. 07	101.58	4.23	-0.05
Glaa	6.45	3 Déc. 27	116.72	5.13	-0.98
Investors Gr	6.65	13 Déc. 27	118.57	5.18	-0.98
Nav Canada	7.40	1 Juin 27	134.16	4.76	-1.10
Royal BK Of	6.75	4 Juin 12/07	101.14	4.20	-0.03
Sears Can.	6.55	5 Nov. 07	100.55	5.42	-0.04
Suncor Inc	6.10	7 Août 07	101.14	4.24	-0.04
Thomson C	6.50	9 Juil. 07	101.21	4.28	-0.03
WCoast En	5.70	16 Avril 08	101.86	4.23	-0.09
WCoast En	6.75	15 Déc. 27	119.01	5.24	-0.98

LES MÉTAUX

MARCHE DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE		
CUIVRE (catégorie-A-)		
comptant		6818.0-6819.0
3 mois		6840.0-6841.0
15 mois		6615.0-6625.0
PLOMB		
comptant		1808.0-1805.0
3 mois		1760.0-1765.0
15 mois		1590.0-1595.0
ALUMINIUM		
comptant		2804.0-2805.0
3 mois		2794.0-2795.0
15 mois		2578.0-2583.0
NICKEL (dollars)		
comptant		34545.0-34550.0
3 mois		33650.0-33655.0
15 mois		28200.0-28300.0
ÉTAÏN		
comptant		10950.0-11000.0
3 mois		10845.0-10850.0
15 mois		10200.0-10250.0
ZINC (qualité supérieure)		
comptant		4474.5-4475.0
3 mois		4415.0-4420.0
15 mois		3820.0-3825.0

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à La Presse hier à 17 h. / Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur Internet à l'adresse suivante : www.cannex.com
Les abréviations suivantes sont : MIN. = placement minimum, J. = jour, M.O. = mois ouvert, M.F. = mois fermé, A.O. = an ouvert, A.F. = an fermé, r = rachatétable.